

**BULLETIN ACADÉMIQUE
DE THÉOLOGIE PRATIQUE**

EXÉGÈSE DE ROSEMONT

SYLVIE MAYER

Le Bulletin académique de la théologie pratique de l'Institut de théologie pour la francophonie (ITF) en partenariat avec le Collège presbytérien à l'Université McGill et la Faculté de théologie des sciences religieuses de l'Université Laval a comme objectif d'être un lieu de rencontre pour les étudiants, les professeurs et les chercheurs qui désirent faire avancer l'intégration de la réflexion et de l'action dans la vie de l'Église située dans la francophonie. Dit autrement : il est question de savoir faire la théologie.

Éditeurs

Institut de théologie pour la francophonie
365, rue du Parc Industriel
Longueuil Québec J4H 3V7
450 646-4238
www.itf-francophonie.com

M. Glenn Smith
Doyen académique
365, rue du Parc Industriel
Longueuil Québec J4H 3V7
450 646-4238

Mise en page et design graphique
Bernard Racicot

© 2021 Bulletin académique de théologie pratique
Tous droits réservés. Aucune portion de cette publication ne peut être reproduite sous aucune forme, sauf de brefs extraits dans des revues, sans permission préalable des éditeurs.

Le Bulletin paraît trois fois par an.

Dépôt légal : 1er trimestre 2021
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 2562-4474 – Vol 3 No 3 – Hiver 2022

Imprimé au Canada

TABLE DES MATIÈRES

AVANT PROPOS	4
COMMENT FAIRE L'EXÉGÈSE D'UN QUARTIER	8
INTRODUCTION	8
MATÉRIEL DE DÉPART	8
LES VINGT DÉMARCHES	9
INTRODUCTION	14
DÉVELOPPEMENT	15
1. JUSTIFICATION DU MILIEU	15
2. ANALYSE ET PRÉSENTATION DE L'IMAGINAIRE SOCIAL	15
2.1 ÉCONOMIE COMME RÉALITÉ OBJECTIVÉE	16
2.2 LA SPHÈRE PUBLIQUE	17
2.3. LE PEUPLE SOUVERAIN	18
3. MAÎTRISE DES 20 ÉTAPES	19
1. HISTOIRE DE L'ARRONDISSEMENT DE ROSEMONT–LA PETITE–PATRIE	19
2. PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE	21
2.1 ZONES COMMERCIALES, INDUSTRIELLES, ÉCONOMIQUES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE	24
2.2 GARDIENS DU POUVOIR	26
2.3 MOYENS DE TRANSPORT, SPORTS ET LOISIRS	27
3. PORTRAIT RELIGIEUX	28
3.1. ACCROISSEMENT, DÉCLIN ET IMPLANTATION ECCLÉSIASTIQUE	32
4. PORTRAIT DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE	33
4.1 LES FAMILLES	35
4.2 LES ADOLESCENTS/JEUNES	36
4.3 LES AÎNÉS	36
4.4 LA PAUVRETÉ	37
4.5 L'IMMIGRATION	38
5. APPLICATION	39
CONCLUSION	41
BIBLIOGRAPHIE	42

AVANT-PROPOS

Il y a un siècle, Londres était la seule super ville dans le monde. À cette époque, neuf pour cent (9%) de la population mondiale vivait dans des régions urbaines. En 1950, vingt-sept pour cent (27%) de la population mondiale vivait dans des villes alors que soixante-treize pour cent (73%) vivait en régions rurales.

L'année 2000 a marqué la naissance du monde urbain lorsque, pour la première fois dans l'histoire humaine, plus de cinquante pour cent (50%) de la population mondiale vivait dans des villes. Cette croissance se poursuit. À l'échelle mondiale, des villes gagnent un million de personnes par semaine. Les Nations Unies – présentent les estimations de croissance les plus conservatrices que j'ai trouvées – prévoient qu'en l'an 2025, plus de soixante pour cent (60%) des 8,3 milliards de personnes estimées, vivront en régions urbaines.

Dans le cadre de cette série de six numéros du Bulletin académique de la Théologie Pratique, il faudra clarifier un premier concept, soit celui de ville. Il est bien établi que 82 % de la population du Canada et des États-Unis d'Amérique habitent dans des zones métropolitaines¹. Richard Sennett est connu pour sa définition de ville comme lieu où les inconnus parlent ouvertement les uns aux autres dans les rues, les cafés, les bistros, les boutiques et les places publiques². Il est donc incontournable qu'il faille aussi considérer les notions de population nombreuse, d'hété-

rogénéité et de population dense regroupée dans un espace restreint où retrouver des échanges animés. Toutefois, dans le cadre de cette relecture, il faut porter attention à l'étude de Joel Kotkin lorsqu'il écrit que « depuis leurs origines, les régions urbaines ont exercé trois fonctions incontournables : la création de l'espace sacrée, la provision de la sécurité fondamentale et les sites pour le commerce³. »

Une deuxième série de concepts, à situer dans le champ sémantique de la géographie urbaine cette fois, concerne les notions de lieu, d'espace et de topophilie.

NOTE DE BAS DE PAGE

¹ Une « zone métropolitaine » définit ses limites en fonction du degré d'interconnexion économique et sociale des zones voisines; ce, degré est identifié par des modèles qui considèrent les liens entre le commerce et les habitudes de transport des populations. Par comparaison, ce taux est de 51 % pour la population mondiale, 73 % en Europe, 40 % en Afrique, 43 % en Asie, 71 % en Océanie et 79 % en Amérique latine. Voir le rapport *The World's Cities in 2016* des Nations Unies et *Atlas of Cities* de Paul Knox, Princeton : Princeton University Press, 2014.

² Roger SENNETT, *Les tyrannies de l'intimité*, Paris, Éditions du Seuil, p. 170-171. Voir aussi « Espaces pacifiants », *Prendre Place. Espace public et culture dramatique*, Association des amis de Pontigny-Cerisy/Éditions Recherches, 1995, p. 129-136.

³ Joel KOTKIN, *The City. A Global History*, New York, Random House, 2005, p. xxi et 147-160. Philippe Sheldrake reconduit la même définition dans son livre *The Spiritual City - Theology, Spirituality and the Urban*, Chichester, Wiley Blackwell, 2014, p. 4.



L'un des rares textes de géographie urbaine à prendre au sérieux ces deux premières notions est celui d'Orum et Chen⁴.

Ces auteurs définissent le lieu comme un emplacement spécifique dans l'espace. Ce lieu sert à son tour de point d'ancrage et qui y confère un sens. Notre sens du lieu est donc ancré dans une identité individuelle, dans la communauté, dans l'histoire et dans le sentiment de confort. L'espace réfère à un milieu indépendant de notre existence et à l'intérieur duquel on peut identifier les objets, les idées. Bunting et Fillion, deux urbanologues canadiens, profitent de cette distinction pour encadrer leurs propres descriptions des villes canadiennes⁵. Selon eux, le lieu est lié aux sentiments subjectifs et aux émotions qu'une personne associe aux divers éléments de son environnement tandis que l'espace fait état des attributs publics d'un endroit en ce qui concerne la proximité et l'accès⁶. Le philosophe de McGill, Charles Taylor nous a initiés en particulier au domaine des imaginaires sociaux. Ce concept n'est pas l'équivalent de l'idée populaire de « vision du monde », qui met l'accent sur la théorie. Les imaginaires sociaux renvoient plutôt aux idées profondes qui enrichissent la vie d'un contexte social et qui sont, pour cette raison, importantes pour l'engagement local⁷.

La notion de lieu, reconnue en études urbaines comme moins tangible, est la plus importante pour comprendre un milieu.

L'auteur du présent texte a accompagné plusieurs églises et étudiants qui ont fait une exégèse de milieu afin de comprendre les enjeux locaux. Les vingt étapes d'une telle démarche sont exposées en annexe à cet avant-propos.

Yi Fu Tuan utilise le concept de topophilie pour décrire l'identité personnelle combinée à un amour pour un lieu⁸. On peut donc dire qu'un lieu est dans l'espace qui donne

NOTE DE BAS DE PAGE

⁴ Anthony M. ORUM et Xiagming CHEN, *The World of Cities : Places in Comparative and Historical Perspective*, Oxford, Blackwell Publishing, 2003.

⁵ Trudi Bunting et Pierre Fillion ont édité les cinq premières éditions de *Canadian Cities in Transition*, Don Mills, Oxford University Press Canada (1991, 2000, 2006, 2010, 2015). Bunting est décédée en 2017.

⁶ T. Bunting et P. Fillion, *Canadian Cities in Transition*, 3e édition, p. 6 et 440 ; 4e édition, p. 11. Dans la 6e édition, Pierre Fillion développe ces notions dans un chapitre intitulé « Fundamentals of Cities », p. 3-14.

⁷ Charles TAYLOR, *Modern Social Imaginaries*, Durham, Duke University Press, 2004, p. 23 (voir aussi p. 115.) Dans son magnum opus, *L'âge séculier* (Montréal, Éditions Boréal, 2011), Taylor explique davantage ces concepts au quatrième chapitre.

⁸ Yi Fu TUAN, *Topophilia. A Study of Environmental Perception, Attitudes and Values*, New York, Columbia University Press, 1990. L'auteur ajoute que la topophilie « est richement informée par la réalité de l'environnement lorsqu'elle allie amour religieux et curiosité scientifique ». Dans l'édition Kindle, Location 1663.



lieu a un sens historique, différentes identités et des pré-occupations sociétales⁹. Lors de l'inauguration de la nouvelle salle de spectacle de l'Orchestre symphonique de Montréal le 7 septembre 2011, le chef d'orchestre Kent Nagano a exprimé qu'« un sentiment d'appartenance figure dans le succès de la nouvelle salle. » En parlant de la première symphonie que l'orchestre allait interpréter, il a écrit : « Nous voulions que les premières notes de musique à être jouées dans cette nouvelle salle de concert soient canadiennes, surtout québécoises. » Il est fascinant de voir comment un chef d'orchestre de renommée mondiale a su tisser la musique classique à même la toile urbaine. L'une des premières symphonies que maestro Nagano a dirigées a d'ailleurs été jouée en hommage au club de hockey des Canadiens de Montréal !

Avec la topophilie, une option préférentielle pour un engagement communautaire local et pour les services locaux prend naissance. Des initiatives multidimensionnelles mobilisent un grand nombre de partenaires pour bâtir un capital social, améliorer la qualité de vie des habitants et contribuer à une transformation intégrale de la communauté.

Devant les défis que posent les régions urbaines – le trafic, la pollution, le bruit, le coût de la vie très élevé, les logements surpeuplés ou insalubres, les disparités économiques, le stress, la surcharge psychologique, les longs temps de trajet, la violence –, les villes offrent aux personnes vivant dans le monde en développement le meilleur espoir en matière d'éducation et de revenu. Ainsi, les villes continuent d'exercer une grande attraction sur les individus en raison des mouvements migratoires.

Le Québec et la Francophonie ne sont pas exempts des retombées de l'urbanisation et de l'impact de la mondialisation et de l'urbanisme.

Tout comme un cœur bat et pompe du sang dans le corps humain, les villes sont le site où des gens transitent à court et à long terme, ce qui rend difficile le travail de fonder des Églises stables en milieu urbain. Cependant, ces villes ouvrent la voie à l'évangélisation mondiale parce que les gens se déplacent d'une ville à une autre. Manifestement, Dieu poursuit un objectif dans ce contexte.

⁹ On peut reconnaître l'influence de Walter Bruggemann dans la pensée de l'auteur. Michel de Certeau ajoute que « l'espace est un lieu pratiqué » (L'invention du quotidien 1. Arts de faire, p. 173).

Dans le cadre des études supérieures en théologie pratique, les étudiants font une recherche approfondie de leur terrain d'étude. Cette étude est reconnue comme une exégèse de milieu. Une exégèse est un outil pour envisager le ministère et collaborer avec la communauté. Lorsque le rédacteur du Bulletin académique pour la théologie pratique était le Directeur Général à Direction Chrétienne, ces études de milieux ont été lancées. Elles sont devenues des ressources pour l'Église, ce qui lui a permis de mieux comprendre son contexte et les défis à relever.

L'étude présentée dans ce numéro du Bulletin académique est une exégèse de l'arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie sur l'île de Montréal. Sylvie Mayer est une étudiante en Théologie Pratique. Elle a déjà terminé ses études supérieures comme ostéopathe. Très impliquée dans cet arrondissement, Sylvie explore le rôle du chrétien dans son contexte. Cette préoccupation l'a motivée à faire cette exégèse. Elle écrit, « ... Il est fascinant de constater à quel point l'arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie a changé en cent ans. En effet, c'est en 1905 que la municipalité de La Petite-Côte est devenue le village de Rosemont. Des villages ont été créés au cours du 19^e siècle et, dès lors, de nombreuses populations ouvrières se sont installées dans ce qui était en quelque sorte le petit Nord de Montréal. C'était un territoire nouvellement desservi par le chemin de fer du Canadien Pacifique et les tramways et voisin des nouvelles usines Angus. Ensuite, à l'aube de la grande crise financière (1928), le quartier Rosemont a été le lieu de diverses mises en chantier afin de relancer l'économie tel que les viaducs Iberville et Rosemont et la création du Jardin Botanique. Par ailleurs, le nom La Petite Patrie vient du titre du roman de Claude Jasmin publié en 1972. On doit aussi le patronyme Rosemont à Rose Phillips, la mère d'Ucal-Henri Dandurand, un des fondateurs du quartier. Le quartier a connu une urbanisation à l'anglaise avec

des directions quadrillées nord-sud et est-ouest. »

Nous vous invitons donc à lire cette exégèse attentivement – lisez-la en petit groupe et discutez des questions qui y sont soulevées. Asseyez-vous ensemble et tenez compte du secteur de votre ville à la lumière de cette exégèse. N'oubliez pas ensuite de concevoir des initiatives qui vont aider votre Église à collaborer avec d'autres, pour qu'ensemble, vous cherchiez la paix et le bien-être de vos communautés.

(Jérémie 29.1-7)

GLENN SMITH

DOYEN ACADÉMIQUE – INSTITUT DE
THÉOLOGIE POUR LA FRANCOPHONIE

DIRECTEUR DES ÉTUDES SUPÉRIEURES –
THÉOLOGIE PRATIQUE

COLLÈGE PRESBYTÉRIEN/INSTITUT DE
THÉOLOGIE POUR LA FRANCOPHONIE



COMMENT FAIRE L'EXÉGÈSE D'UN QUARTIER

INTRODUCTION

Il n'y a pas de formule magique pour réussir un ministère urbain. Par les suggestions suivantes, nous cherchons à montrer la façon de mettre sur pied un plan d'action qui permettra d'atteindre un secteur d'une région métropolitaine.

Meyer disait que : « Les missionnaires chrétiens devraient être des stratèges qui concentrent leurs efforts là où les populations s'accroissent et où les grands courants d'influencesurgissent. » C'est une perspective qui nous amène à réévaluer notre stratégie en milieu urbain. Les experts en ministère urbain sont peu nombreux. Rares sont ceux qui ont une expérience à partager avec des

novices. Une attitude d'humilité et un esprit d'apprenti sont absolument essentiels. William Booth de l'Armée du Salut demandait à ses bénévoles : « Pouvez-vous verser des pleurs pour ces gens ? Si vous ne pouvez pas pleurer, nous ne pouvons pas vous utiliser. »

MATÉRIEL DE DÉPART

- Procurez-vous une carte détaillée.
- Munissez-vous d'un livre d'histoire.
- Chaussez-vous de bons souliers.

POUR MOI, À MONTRÉAL, CELA REPRÉSENTE :

- Les données du dernier recensement de Statistiques Canada (au Complexe Guy Favreau à Montréal) et de Statistiques Québec (au Complexe Desjardins à Montréal).
- Les articles de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS – Urbanisation), 385, rue Sherbrooke O., Montréal.
- Des suggestions de lectures de base sur le ministère urbain
- Histoire de Montréal. Édition révisée. Paule-Andrée Linteau. Boréal, 2022.
- Espoir dans la ville. Smith, Pownall et Bakke. Éditions de la Clairière, 1994.
- L'Aire de la ville incite au changement. Glenn Smith. Bulletin Académique de Théologie Pratique de l'Institut de théologie pour la francophonie, Vol. 1 numéro 3 – Hiver 2020.
- L'Évangile et le monde urbanisé. 5^e édition. Direction Chrétienne, 2009.

LES VINGT DÉMARCHES

Ces vingt démarches se séparent en deux volets. Les premières dix démarches permettent à une congrégation de comprendre le contexte. Elles sont utiles lorsqu'on veut lancer différents types de ministères dans la communauté. Les démarches 11 à 20 sont utiles pour les praticiens qui envisagent d'étendre certaines initiatives de leur Église.

Ces démarches réussissent le mieux lorsqu'elles sont réalisées en équipe – habituellement ce sont des « groupes de travail » œcuméniques qui tentent de comprendre le contexte de leur communauté. Une fois que l'« exégèse » ou l'évaluation communautaire est terminée, il sera important de dresser une liste de priorités des initiatives que les congrégations entreprendront.

1. Dressez une liste des événements marquants qui informent sur l'identité de la ville étudiée. Ils peuvent être des conflits historiques très précis qui ont eu lieu comme une guerre ou un différend, des événements unificateurs comme des citoyens qui s'unissent pour lutter contre un incendie, des décisions que les dirigeants de la ville ont prises comme décider de construire un centre communautaire ou un événement qui s'est produit qui a donné espoir aux gens comme une personne qui réalise un acte de bravoure ou de don de soi, etc. Ils donneront des indices aux Églises pour les aider à focaliser le mieux possible leur énergie.

Étudiez les modèles de croissance de la ville. On peut trouver ce type d'information dans les bibliothèques, les municipalités, les musées, les librairies, les journaux locaux et dans les sites Internet.

2. Approfondissez votre compréhension des différentes sections suivantes de la ville :

- le centre-ville ;
- les quartiers ouvriers ;
- les « ghettos » ;
- les zones industrielles ;
- les secteurs commerciaux ;

Examinez la carte du Recensement Canada fournie avec ses données. (Demandez à des planificateurs urbains ou à des agents immobiliers de vous indiquer les quartiers où on s'attend à une croissance de population, les secteurs commerciaux et industriels susceptibles de se développer, ou tout autre coin de ville qui pourrait être sujet à de grands changements.)

3. Faites une étude de la population des différents quartiers : leur composition ethnique (lignes 168-431, du Recensement Canada NHS 2011), sociale et économique (lignes 807-960, du recensement Canada NHS 2011) ; les affiliations religieuses (lignes 432-450, Recensement Canada NHS 2011) ; les tendances au niveau de l'emploi du temps ; les jeunes et les personnes âgées, les jeunes professionnels, les célibataires et les marginaux :

- pour bien connaître un voisinage, il faut en parcourir les rues et discuter avec les gens du coin (anciens et nouveaux arrivés) ;
- les données du recensement sont importantes, mais elles ne peuvent pas se substituer à une observation sur le terrain ; les différents groupes de population se déplacent et s'entrecroisent dans une ville. Cherchez à découvrir quel est le groupe prédominant dans chaque quartier : identité ethnique, classe sociale, etc.

Quels types de relations y a-t-il entre les divers groupes ? Y a-t-il plus d'échanges qu'avant ?

Lorsque vous vous penchez sur les données, notez les critères utilisés. Lorsque vous marchez dans les rues, observez leurs impacts dans les quartiers visités.

Beaucoup de congrégations utilisent la marche de prière comme outil pour en apprendre davantage sur leur ville-région.

4. Nommez et analysez les principales formes de pouvoir qui s'exercent dans la ville : les figures politiques, la police, les médias et les responsables religieux.

- Qui contrôle les médias ? (Télévision, radio, journaux, médias sociaux)
- Qui contrôle le domaine de la finance ? Du commerce ? Du milieu scolaire ? Du milieu artistique ?
- Quelles sont les convictions morales ou religieuses de ces dirigeants ?

5. Analysez les besoins sentis des différents groupes ethniques de la ville. Il faudra alors repérer leurs points de réceptivité et les « clés » qui pourront vous ouvrir la porte de leur foyer et de leur cœur.

Les besoins sentis vont varier d'un groupe à l'autre. Pour certaines communautés, la précarité de la santé des personnes, la solitude, les problèmes financiers et les problèmes de logement seront des soucis constants. Ailleurs, il s'agira de d'autres problèmes.

Les besoins sentis sont le point d'entrée essentiel à une approche qui tient compte de toute la personne. Le croyant doit d'abord répondre à ceux-ci, avant de passer aux besoins plus fondamentaux des gens, pour finalement arriver à montrer comment Jésus-Christ répond à ces deux types de besoins.

6. Notez où sont les principales artères de circulation routière. Tout comme les bons publicitaires savent où placer leurs affiches, les fondateurs d'Églises devraient savoir où sont les emplacements stratégiques, bien en vue et faciles d'accès, là où il serait bon de bâtir une église.

Sachez où se trouve :

- le Centre local de services communautaires (C.L.S.C.) ou un centre de services communautaires ;
- la bibliothèque ;
- le poste de police ;
- la caserne de pompiers ;
- l'hôtel de ville.

7. Cherchez à comprendre de quelle façon les nouvelles et les opinions circulent dans tel ou tel groupe. Principalement par les conversations ? La radio ? La télévision ? Qui influence l'opinion publique ? Abonnez-vous fidèlement au journal hebdomadaire de quartier. Lisez-l'assidûment.

8. Observez quels types de relations existent entre les gens de la ville et ceux des campagnes. Y a-t-il certains segments de la population qui gardent des liens forts avec la parenté rurale ? Y a-t-il beaucoup de déplacements et de visites entre ces deux groupes ? Quels sont les tendances actuelles d'immigration à partir du milieu rural ? Analysez la nature des migrations entre les campagnes et les villes. Pourrait-on utiliser à profit l'interaction urbaine-rurale pour favoriser l'évangélisation et la multiplication des Églises ? (Étudiez le recensement Canada NHS 2011, lignes 573-590 du rapport.)

9. Les Églises déjà existantes – situez-les sur une carte – nommez-les selon leur confession, et même, selon leur taille et leur ancienneté. Réfléchissez à ce que vous observez sur la carte.

10. Analysez les types d'Églises existantes. Voici certains types d'Églises que l'on trouve dans les grandes villes :

- Église « historique »
- la Cathédrale
- Église de banlieue
- Église du centre-ville
- Église universitaire
- Église du peuple (grand auditoriums, large représentativité de la grande région métropolitaine)
- Église ethnique
- Église orientée particulièrement vers les « sans-abri » ou vers un autre groupe dans le besoin
- Église protestante traditionnelle
- Église de « renouveau » (type récent et qui se répand)

Consultez le Répertoire Chrétien 2014 publié par Direction Chrétienne pour obtenir une liste des Églises dans votre secteur.

11. Cherchez à savoir quel genre de croissance ces Églises ont connu : l'assistance, le rythme de croissance, le nombre de membres. Essayez de déterminer d'où vient la croissance : de transferts, de conversions ou de naissances ?

12. Faites une étude sur l'implantation d'Églises récente. Qui l'a entreprise ? Qui a réussi ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné et pourquoi ? Essayez d'en apprendre autant que vous pourrez.

13. Qui, à l'heure actuelle, veut fonder de nouvelles Églises ? Dans quels secteurs et au sein de quels groupes travaillent-ils ? Cherchez à comprendre du mieux que vous pourrez les projets que les sociétés missionnaires et les Églises planifient de réaliser dans la ville.

14. Les stratégies : celles que l'on a entreprises dans le passé ; celles qui ont échoué ; celles qui ont permis de fonder une nouvelle Église et de stimuler sa croissance.

15. Chrétiens et non-chrétiens – où demeurent les chrétiens ? Nommez les quartiers où il y a peu de chrétiens et ceux où il y en a plusieurs.

16. Trouvez les chrétiens qui exercent des positions d'influence dans les différentes sphères de la ville comme les affaires, les médias, l'éducation, les divertissements, les sports, etc. Quelles possibilités ont-ils de faire connaître l'Évangile ou même de contribuer à l'implantation d'Églises ?

17. Faites un relevé de toutes les organisations para ecclésiastiques qui travaillent dans la ville. Quelle contribution chacune d'elles peut-elle faire à la stratégie globale de la mission des Églises en milieu urbain ? Y en a-t-il que vous préférez éviter à cause de l'influence négative qu'elles auraient sur la croissance des Églises ?

18. Faites un inventaire de toutes les sources possibles de main d'œuvre pour l'implantation d'Églises. Y a-t-il, par exemple, des étudiants d'instituts bibliques ou de séminaires qui pourraient aider à faire du porte à porte ? Pourriez-vous « emprunter » des ouvriers d'Églises déjà établies pour vous aider à fonder une nouvelle Église ?

19. Évaluez les méthodes qui ont été utilisées dans le contexte de l'implantation d'Églises à la lumière de ce que vous avez compris au sujet de la ville, de son histoire, de sa population, des Églises déjà existantes et leurs particularités. Quelles autres méthodes, utilisées ailleurs et ayant fait leur preuve, seraient appropriées pour votre ville, et certains segments de ses communautés, et seraient à la portée de vos moyens ?

20. Faites une liste des organismes communautaires (privés, religieux ou publics) qui cherchent à combler certains besoins (alphabétisation, refuges pour sans-abri, vêtements et nourriture en cas d'urgence, etc.) et évaluez-les. Envisagez comment ils peuvent s'intégrer à votre stratégie globale.





Exégèse de quartier : Rosemont

INTRODUCTION

L'exégèse de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie est née du fait que mon église, La Chapelle, a implanté son premier campus en 2012 dans ce quartier. Nous voulions prendre le temps d'explorer et de s'approprier cet arrondissement qui se démarque en raison des nombreuses initiatives citoyennes. En effet, si nous sommes profondément impliqués en ce qui concerne le vécu et les questionnements des personnes du milieu, nous pourrions voir Dieu répondre aux questions du peuple alors que nous étudierons sa Parole en vue de la prédication¹. Nous désirions donc verser des pleurs pour cette communauté, alors nous avons voulu apprendre à connaître les citoyens.

Par cette recherche nous voulions connaître mieux les besoins de la population afin de distinguer comment l'église La Chapelle et d'autres églises environnantes pourraient contribuer à l'action communautaire. Au premier abord, ce travail de recherche² dresse l'imaginaire social³ de Rosemont-La Petite Patrie. Ensuite, il décrit l'histoire du quartier, ce qui permet de nous informer sur les pratiques d'aujourd'hui en vue de l'avancement du royaume de Dieu. Cette exégèse présente aussi une perspective plus détaillée de la population de l'arrondis-

1 T. Keller, *Center Church, USA*, Zondervan, 2012, p. 123

2 Nous privilégions pour notre réflexion théologique la contextualisation. Pour cette recherche, nous avons choisi le cadre théorique de l'auteur Glenn Smith qui comprend deux démarches qui sont interactives entre elles et qui commence par une réflexion impliquant deux sources. Pour les besoins de cette recherche, nous avons utilisé certains éléments de ce cadre théorique. Nous nous sommes inspirés de l'exégèse de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie (2018) que nous avons peaufiné car souhaitons restés profondément impliqués en ce qui concerne le vécu et les questionnements des personnes du milieu. Nous avons écouté les citoyens et les dirigeants car l'écoute et la réflexion de notre contexte permet d'identifier les différents enjeux. Enfin, nous proposons des pistes de réflexion et application possible.

3 Termes utilisés par C. Taylor; façon dont les gens imaginent leur existence sociale

sement et s'intéresse à ses besoins. Dans l'ultime section, diverses applications sont énumérées pour encourager quiconque à aimer sa ville par des gestes concrets.

L'information présentée dans cette recherche résulte d'entrevues, d'échanges téléphoniques réalisés avec des intervenants communautaires, des pasteurs puis des fonctionnaires de Rosemont-La Petite Patrie. Quant aux statistiques, elles sont tirées de la dernière enquête nationale auprès des ménages effectuée par le gouvernement du Canada en 2016. Nous espérons que cette recherche sera utile et qu'elle pourra favoriser des partenariats et des projets qui contribueront à la transformation du quartier de Rosemont-La-Petite Patrie.

DÉVELOPPEMENT

Cet essai consistait à soumettre une dissertation qui analysait et explicitait l'imaginaire social de notre contexte. Cette analyse a mis en valeur les thèmes culturels et sociologiques de Rosemont-La Petite Patrie. Pour les besoins de cette recherche, nous avons utilisé certains éléments de du cadre théorique de l'auteur Glenn Smith. Nous avons écouté les citoyens et les dirigeants car l'écoute et la réflexion de notre contexte permet d'identifier les différents enjeux. Aussi, nous avons proposé des pistes de réflexion et application possible. Au final, nous souhaitons restés profondément impliqués en ce qui concerne le vécu et les questionnements des citoyens de ce quartier.

1. JUSTIFICATION DU MILIEU

L'exégèse de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie a été conçue dans la mesure où l'Église La Chapelle, y a fondé son premier site le 10 avril 2013. Ceci évoque

la vision de cette Église concernant l'importance d'être profondément engagés sur le plan du vécu des personnes du milieu⁴. À vrai dire, l'aspect missionnaire est primordial pour cette Église qui a créé J'aime Montréal⁵. La Chapelle souhaitait connaître davantage les citoyens puis s'engager de façon concrète en matière de paix et de justice dans l'espoir de transformer cet arrondissement.

À ceci s'ajoute que l'auteur se questionne à propos de l'impact sociétal d'un citoyen engagé dans sa communauté pour ses études au 2^e cycle en théologie pratique. Elle est citoyenne de Rosemont-La Petite Patrie depuis dix années et désire participer à la mission de l'arrondissement qui veut accompagner le résident quant à l'appropriation des milieux de vie. Enfin, l'intention bienveillante de Dieu désire nous amener à nous soucier de tout ce qui se trouve dans la ville puis de participer à son embellissement, de même qu'à une réduction de la pollution.

2. ANALYSE ET PRÉSENTATION DE L'IMAGINAIRE SOCIAL

À la lumière du chapitre 4 du livre « L'Âge séculier » de Charles Taylor⁶, nous avons analysé et explicité l'imaginaire social du quartier Rosemont-La Petite-Patrie en regard de notre projet de recherche.

La notion d'imaginaire social est couramment utilisée par les historiens, du fait qu'elle représente parmi les substituts possibles de la notion de mentalité pour désigner les formes collectives de pensée, de

4 T. Keller, *Center Church*, Zondervan, USA, 2012

5 Une organisation qui aide d'autres organismes à réaliser leur mission d'entraide et qui appelle à la mobilisation pour aimer Montréal autrement –

6 Charles, Taylor (traduit par Patrick Savidan). *L'Âge séculier*. Paris, France : Éditions du Seuil, 2011

croyance et de sentiments⁷. À la manière dont le souligne Taylor, les significations constitutives des pratiques sociales les plus ordinaires ont pour condition de possibilité une compréhension plus large de la société, implicitement commune à tous ses membres. De telle sorte, l'imaginaire social rend possibles les pratiques sociales en leur donnant sens⁸. Taylor présente également l'imaginaire social tantôt comme « la façon dont les gens imaginent leur existence sociale », ou tantôt comme le répertoire des pratiques possibles pour les membres d'une société donnée, plus précisément comme la condition de possibilité de leurs actions. Pour sûr, l'exploration de l'imaginaire social de Rosemont-La Petite Patrie agrémente notre écoute de même que nos connaissances à propos du contexte.

Pour continuer dans le même sens, Taylor nous rapporte trois formes majeures de compréhension sociale. Il s'agit d'une chaîne de mutations de l'imaginaire social qui ont participé à la constitution de la société moderne⁹ et qui apparaissent comme étant essentielles à la modernité. Bien entendu, ces mutations ont pénétré puis transformé l'imaginaire social. Nous poursuivons donc avec l'économie comme réalité objective, suivie de près par la sphère publique puis enfin, par le peuple souverain.

2.1. ÉCONOMIE COMME RÉALITÉ OBJECTIVÉE

Selon Taylor, ce qui détermine la civilisation moderne est la place centrale de l'économie dans nos vies et l'importance que

7 Voir par ex. Georges Duby, *Les trois ordres ou l'imaginaire du féodalisme*, Paris, Gallimard, 1978. Alain Corbin, *Le miasme et la jonquille : odorat et imaginaire social*, Paris, Flammarion, 1986. Jacques Le Goff, *L'imaginaire médiéval*, Paris, Gallimard, 1991.

8 John Rothfork « Modern Social Imaginaries by Charles Taylor » Article in *Rocky Mountain Review of Language and Littérature*, Janvier 2006

9 Charles, Taylor (traduit par Patrick Savidan). *L'Âge séculier*. Paris, France : Éditions du Seuil, 2011, pages 319, 335, 355.

nous donnons à la vie familiale de même qu'aux relations. Ceci concerne également l'importance fondamentale que recouvre l'égalité dans nos vies politiques et sociales. L'économie idéale serait l'ordre naturel pour Taylor où les finalités s'imbriqueraient les unes dans les autres comme une sphère de coexistence. Pour ainsi dire, l'enrichissement mutuel consiste à construire nos vies et nos sociétés, soit notre propre ordre social.

Ceci fait penser au Projet Participatif Citoyen¹⁰ qui permet aux citoyens d'imaginer et de mettre sur pied des projets pour animer, aménager, verdifier et transformer leur quartier. Initiés en 2019, ces projets rassemblent des milieux de vie composés de personnes motivées à développer, choisir et mettre en œuvre ensemble des projets dans leur voisinage. Pour reprendre les mots de Taylor, les citoyens s'enrichissent mutuellement en construisant leur vie et leur société. Pour ainsi dire, l'arrondissement Rosemont-La Petite Patrie est reconnu pour encourager ses citoyens à s'approprier les espaces publics et à participer à l'embellissement et l'amélioration du quartier. En tout, l'arrondissement promet « 75 actions pour permettre à l'ensemble des citoyens d'avoir un accès diversifié à de l'agriculture urbaine à moins de 500 mètres de leur domicile »¹¹.

Tout a débuté par des ruelles vertes¹² lesquelles embellissent le quartier, réduisent les îlots de chaleur et favorisent le lien social. Puis, les citoyens ont eu envie de réaliser d'autres projets et ainsi sont nés Cel-

10 [https://montreal.ca/programmes/projets-participatifs-citoyens-de-rosemont-la-petite-patrie?fbclid=IwAR159hDjA4fFCIJJeLN3I_SrU_rd-23mR63nJ0iFomg_-bP8TlcVJUnHLfgyE], consulté le 23 mai 2022

11 Isabelle Ducas, « Plus d'agriculture urbaine dans Rosemont-La Petite-Patrie », *La Presse*, 6 avril 2021

12 Diane Bérard, « LocoMotion, un projet de mobilité qui plaira à Patrick Lagacé » *Les Affaires*, 13 septembre 2018

sius¹³ et LocoMotion menés par Solon¹⁴. Cet organisme accompagne des quartiers et des groupes citoyens dans leurs projets de transition socioécologique. Solon et la chaire de recherche UQAM se sont posé la question : « Quelle histoire voulons-nous nous raconter ? De toute évidence, il est primordial de porter ensemble le récit du changement et proposer des transformations qui misent sur des aspects sociaux, une convivialité et une inclusion dans les milieux de vie. De plus, l'arrondissement valorise la biodiversité¹⁵ dans ses interventions et les parcs sont désormais réaménagés à partir des matières naturelles. Autour des arbres, l'asphalte est retiré par les résidents et remplacé par des fleurs. Pour sûr, ce sont les habitants qui transforment le quartier.

L'écoute et la réflexion de notre contexte nous font constater que tout semble possible pour entreprendre des changements dans Rosemont-La Petite Patrie. Toutefois, pour François Limoge, il est illusoire de penser à l'immédiateté dans l'accomplissement des projets. Notamment, ce dernier note le besoin de l'immédiat chez le citoyen comme comportement habituel, mais celui ou celle qui persévèrera jusqu'au bout réussira pour sûr. Par ailleurs, un des principaux défis de l'appropriation sociale des démarches de transition écologique demeure le temps disponible des citoyens. Il est vrai que « L'action collective n'est pas en haut de la liste de priorité des gens »¹⁶. L'intérêt proviendrait d'un sentiment de participer à

quelque chose de plus grand que nous; notamment à la lutte contre les changements climatiques. Comme le soutient Taylor, c'est des besoins communs que le bonheur doit naître, mais initier un projet est laborieux du fait que tout le monde semble pris dans son quotidien.

Tout cela considéré, la volonté politique est forte en faveur des projets citoyens et des initiatives d'appropriation citoyennes. Quant aux défis et résolutions, François Limoge est fier de l'engagement des citoyens dans Rosemont-La Petite Patrie et il se réjouit d'être élu dans ce quartier¹⁷. En effet, la population aime ce qu'entreprend l'arrondissement, et les citoyens sont aimés quant à ce qu'ils revendiquent. Au final, l'écoute et la réflexion de notre contexte nous ont permis d'identifier les enjeux. Alors que l'engagement et les idées abondent, le problème se rapporte avant tout au manque de ressources et les choix demeurent difficiles quant aux investissements dans le quartier.

2.2. LA SPHÈRE PUBLIQUE

Pour Taylor, la sphère publique est un aspect central de la société moderne et suit de près l'économie comme réalité objectivée. Celle-ci est décrite comme un espace commun où les échanges locaux en viennent à être interprétés comme un seul grand débat duquel émerge l'opinion publique de toute une société. Par ailleurs, nous devrions être concernés par l'ensemble des affaires publiques puis comme citoyen nous devrions réfléchir à ses affaires, les analyser et les débattre. En définitive, les gouvernements devraient légiférer et commander au sein même d'un raisonnement public qui de-

13 L'objectif est d'expérimenter un système de géothermie dans les ruelles pour chauffer ou refroidir plusieurs logements adjacents.

14 Solon était un poète et homme d'état grec du VI^{ème} siècle avant J.-C. Il est considéré comme un des pères de la démocratie et, en particulier, de la participation du peuple à la chose publique. C'est le sens que Solon veut: promouvoir et développer la participation des citoyen-ne-s dans l'espace collectif.

15 [<http://bulletin.ville.montreal.qc.ca/T/OFSYS/SM3/20/2/S/F/2620/664555/9eyeHksM.html>], consulté le 13 juin 2022

16 Etienne Plamondon Emond, « Rebâtir la cohésion sociale par la transition écologique », Le Devoir, 21 avril 2018

17 Ayant grandi au cœur de Rosemont-La Petite-Patrie, c'est là qu'il est élu conseiller de ville, en 2009, dans le district de Saint-Édouard. Il devient très vite un élu présent sur le terrain, prêt à dialoguer avec ses concitoyen-ne-s sur des projets, des idées pour le quartier et à réfléchir sur des façons d'accroître la participation citoyenne.

vraient notamment rendre les procédures gouvernementales publiques à la vue des citoyens avisés.

Nous devrions donc être concernés par l'ensemble des affaires publiques et cultiver notre curiosité, notre attention et notre avidité sur ce qui anime nos réflexions. Taylor nous encourage à risquer d'avoir une opinion. Ceci fait penser aux résidents de la rue Augier dans le quartier Rosemont-La Petite Patrie qui ont dénoncé l'aménagement déficient de leur rue depuis trente années.¹⁸ Par ailleurs, Ericka Alneus¹⁹ priorise à sécuriser cet endroit en compagnie des fonctionnaires de l'arrondissement de même qu'avec les citoyens. En définitive, la sphère publique devrait être un espace de discussion pour arriver à une intelligence commune par l'échange d'idées.

Dans le même ordre d'idées, Rosemont-La Petite-Patrie prévoit l'implication accrue des citoyens dans la planification urbaine notamment pour lutter contre les îlots de chaleur et améliorer la mobilité des citoyens. Pour susciter l'adhésion aux changements importants que cela implique, « il faut que le citoyen soit au cœur de cette démarche et qu'il puisse s'approprier ce plan de transition et de résilience »²⁰. Par ailleurs, les gouvernements devraient légiférer et commander au sein même d'un raisonnement public. Cela dit, en dépit des inquiétudes tout au long de la pandémie, François Limoge précise que les citoyens sont restés conscients de l'urgence climatique.

Dans un même ordre d'idées, il existe également une grande inquiétude quant à la crise du logement selon les dires du maire: « Qui pourra rester à Montréal dans 10 ans »? Philippe Rouleau²¹ nous a fait réfléchir sur la spéculation foncière qui est responsable de

conversions d'immeubles locatifs en co-propriétés, entraînant l'exode des citoyens. Ceci fait penser aux citoyens qui se tournent vers les élus. Ceux-ci détiennent pourtant des solutions, mais aucun pouvoir pour régler cette crise. Et à vrai dire, même le gouvernement de M. Legault semble être dans le déni²². Les locataires ont également peur de l'éviction et avec raison, car plusieurs l'ont vécue récemment²³. En terminant, le maire rapporte des tourments quant à une recrudescence de violence puis une inquiétude face à un virage populiste en croissance partout dans le monde²⁴.

Pour terminer et dialoguer avec la tradition, nous pouvons nous inspirer de la résistance des comités de citoyens. Ceux-ci ont fait comprendre aux dirigeants et à l'opinion publique de s'abstenir de raser des îlots entiers pour y expulser des centaines de locataires. Par ailleurs, nous avons vu s'affirmer, surtout à compter de 1973, des groupes de défense du patrimoine bâti. Tout compte fait, les citoyens ont réussi à sensibiliser les Montréalais à l'importance de la préservation du patrimoine²⁵.

2.3. LE PEUPLE SOUVERAIN

La sphère publique change la donne dans le domaine politique. Elle accorde déjà son sens à l'idée de « peuple », capable de fonctionner comme agent collectif en de-

18 Nicolas Bérubé, « « Quand est-ce qu'un enfant va se faire frapper ? » 18 octobre 2021

19 Conseillère de ville district Étienne-Desmarteau

20 Jean-Thomas Léveillé, « Rosemont passe à la vitesse supérieure », La Presse, 2 novembre 2020

21 Intervenant communautaire

22 Hugo, Pilon-Larose, « Legault assure qu'il est « très connecté » sur la réalité », La Presse, 29 avril 2021

23 Ce phénomène semble s'accroître dans la dernière année: les acteurs communautaires de l'arrondissement étant témoins d'une augmentation massive des évictions et des rénovations. En effet, Jean-Claude Laporte. Organisateur communautaire du Comité logement Rosemont, rapportait que depuis l'été 2020, plus de 177 ménages ont été la cible de rénovations [<https://fohm.org/wp-content/uploads/2021/10/Rosemont.pdf>]

24 Agnès, Gruda, « Une planète de plus en plus populiste », La presse, 21 mars 2019

25 Paul-André, Linteau. *Brève histoire de Montréal* (French Edition) (Emplacements du Kindle 1899-1906). Editions du Boréal. Édition du Kindle.

hors de son organisation politique²⁶. Pour Taylor, la crainte de Dieu a été remplacée par l'idée d'une bienveillance impersonnelle ou sympathie naturelle et pourtant, toutes ces conceptions anciennes ont en commun le fait de présupposer qu'il y a en nous une dualité de motivation. À vrai dire, nous pouvons être tentés de servir nos intérêts aux dépens des autres ou être mus par la crainte de Dieu ou autre intérimaire pour agir pour le bien commun. Pour tout dire, il nous faut un réengagement avec ce qu'il y a de plus intime en nous, l'amour de la patrie, le dévouement magnanime qui confond tous les intérêts dans l'intérêt général²⁷.

Cette préférence continuelle de l'intérêt public au sien propre illustre la volonté des citoyens de Rosemont-La Petite Patrie qui espèrent que les ruelles soient des milieux de vie et non des voies publiques. Les élus de l'arrondissement se font accoster « tous les jours » par des citoyens inquiets et le maire précise par ailleurs que d'autres mesures sont en gestation pour apaiser les ruelles. Nous avons vu dans l'actualité l'accident impliquant le conducteur d'un camion de livraison et un homme qui sortait d'une ruelle²⁸. En effet, il y a constamment des camions de livraison qui passent à toute vitesse dans les ruelles pour gagner du temps. De toute évidence, il nous faut un réengagement pour l'amour de la patrie, le dévouement magnanime qui confond tous les intérêts dans l'intérêt général.

Pour conclure, l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie se démarque en raison du dynamisme communautaire et des nombreuses initiatives citoyennes qui y émergent depuis les dernières années. En outre, ces initiatives permettent de se rap-

procher des institutions et établir des liens et partenariats entre les citoyens et les autorités municipales pour gérer et planifier la ville. Ces initiatives émergent en dehors des cadres existants et sont le fruit d'une mobilisation d'un petit groupe d'individus. Au final, l'arrondissement se caractérise par un tissu associatif et communautaire fort dont SODER²⁹ qui développe depuis 1997 des projets environnementaux, communautaires et sociaux³⁰.

3. MAÎTRISE DES 20 ÉTAPES LE DÉVELOPPEMENT

Après avoir saisi l'imaginaire social de Rosemont-La Petite-Patrie, découvrons le contexte du quartier Rosemont-La Petite-Patrie qui permet à la tradition et à l'histoire de nous informer sur les pratiques d'aujourd'hui en vue de l'avancement du royaume de Dieu. Ensuite, il sera question du portait démographique.

1. HISTOIRE DE L'ARRONDISSEMENT DE ROSEMONT-LA PETITE-PATRIE

En premier lieu, il est fascinant de constater à quel point l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie a changé en cent ans³¹. En effet, c'est en 1905 que la municipalité de La Petite-Côte est devenue le village de Rosemont. Des villages ont été créés au cours du 19^e siècle et, dès lors, de nombreuses popu-

26 C. Taylor,(2006). Précis de *Modern Social Imaginaries*. *Philosophiques*, 33(2), 477-483. <https://doi.org/10.7202/013894ar>

27 Charles, Taylor (traduit par Patrick Savidan). *L'Âge séculier*. Paris, France : Éditions du Seuil, 2011, p. 365

28 Nicolas Bérubé, « Vitesse réduite à 10 km/h dans les ruelles », La Presse, 6 avril 2022

29 Société de développement environnemental de Rosemont

30 Alexandra, Nadeau, (2018). *Racines citoyennes. Le rôle des initiatives citoyennes dans la gouvernance urbaine des changements climatiques : le cas de Montréal* Mémoire. Québec, Université du Québec, Institut national de la recherche scientifique, Maîtrise en études urbaines, 157 p.

31 *Rosemont-La Petite-Patrie, il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.



lations ouvrières se sont installées dans ce qui était en quelque sorte le petit Nord de Montréal. C'était un territoire nouvellement desservi par le chemin de fer du Canadien Pacifique et les tramways et voisin des nouvelles usines Angus. Ensuite, à l'aube de la grande crise financière (1928), le quartier Rosemont a été le lieu de diverses mises en chantier afin de relancer l'économie tel les

viaducs Iberville et Rosemont et la création du Jardin Botanique³². Par ailleurs, le nom La Petite Patrie vient du titre du roman de Claude Jasmin publié en 1972. On doit aussi le patronyme Rosemont à Rose Phillips, la mère d'Ucal-Henri Dandurand, un des fondateurs du quartier. Le quartier a connu une urbanisation à l'anglaise avec des directions quadrillées nord-sud et est-ouest.

À ceci s'ajoute que Rosemont-La Petite Patrie a connu un saut vers la technologie du quartier de travailleurs en 1962, et en 1967, avec la construction du métro, dont la ligne orange qui traverse le quartier avec les stations Laurier, Rosemont, Beaubien et Jean-Talon et la ligne bleue avec ses sta-

32 S.A., « Histoire de l'arrondissement », Ville de Montréal, consulté dans [https://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7357,76361620&_dad=portal&_schema=PORTAL], le 28 novembre 2018.

tions Fabre, et à la limite, de Castelnau³³. Rosemont-La Petite Patrie est devenu un quartier de familles et d'étudiants, laissant même place aux installations olympiques de 1976. Finalement, l'expansion démographique a impacté l'inflation sur les propriétés du quartier modélisant une transition démographique jumelée à la fermeture de l'entreprise Angus de même que l'ensemble résidentiel de ses terrains.

Puis, la croissance démographique a eu un impact sur la concentration urbaine avec ses duplex-triplex en rangée et ses escaliers en colimaçon. Au commencement, il fallait bâtir un carré dans Rosemont-La Petite-Patrie, mais les citoyens ont montré de la créativité au moyen de la brique puis des ornements³⁴. À propos, l'industrie locale a concurrencé les briques importées d'Écosse et d'Angleterre et la brique rouge, orange, cuivre, ocre, brune disposée en éventail ou en relief a ainsi fait son entrée en scène dans le quartier. Quant aux escaliers, ils sont tributaires d'un règlement qui obli-

33 S.A., « Histoire du métro », Société de transport de Montréal, consulté sur [http://www.stm.info/fr/a-propos/decouvrez-la-STM-et-son-histoire/histoire/50-ans-dhistoire-du-metro], le 28 novembre 2018.

34 *Rosemont-La Petite-Patrie, il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.

geait les résidents à garder un petit espace devant les maisons. C'est ainsi qu'à démarré l'installation des escaliers en fer forgé de toutes les formes sur les plex (duplex, triplex, etc.) lesquels étaient construits sur la longueur des lots afin de majorer les logements pour une même superficie.

En fin de compte, l'arrondissement est aussi bien doté en ruelles puisque pratiquement chaque quadrilatère en possède une, qu'elle soit rectiligne ou en forme de H. C'est ainsi que les ruelles se multiplient comme voies d'accès au fond des cours. D'abord conçue d'après le modèle britannique comme une simple voie de desserte, la ruelle est devenue le royaume des enfants et de la corde à linge. C'était aussi le lieu de bavardage, la voie de passage de l'affûteur de couteaux et du livreur de glace³⁵. En somme, les ruelles sont tombées ensuite un peu dans l'oubli jusqu'à ce que des citoyens les transforment en ruelle verte.

2. PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE

Dans l'intention de mieux saisir la population de Rosemont-La Petite Patrie, nous nous sommes intéressés à sa démographie. En plein cœur de Montréal se trouvent des rues verdoyantes, de nombreux parcs, une multitude de petits commerces charmants et une foule d'autres petits avantages qui sauront convaincre que c'est la vie urbaine à son meilleur. La population de cet arrondissement est répartie sur un territoire d'une superficie de 15,9 km carrés et se classe au troisième rang des 19 arrondissements pour la taille de sa population. Ses 139 590 habitants représentent 8,2 % de la population totale de la ville de Montréal. L'arrondissement a enregistré une croissance démographique de 4,1 % de 2011 à 2016 puisqu'on y dénombre 5552 résidents de plus qu'il y a cinq ans. Cet apport de nouveaux citoyens se traduit par une densification de

la population sur le territoire qui compte maintenant 8806,9 habitants par kilomètre carré.

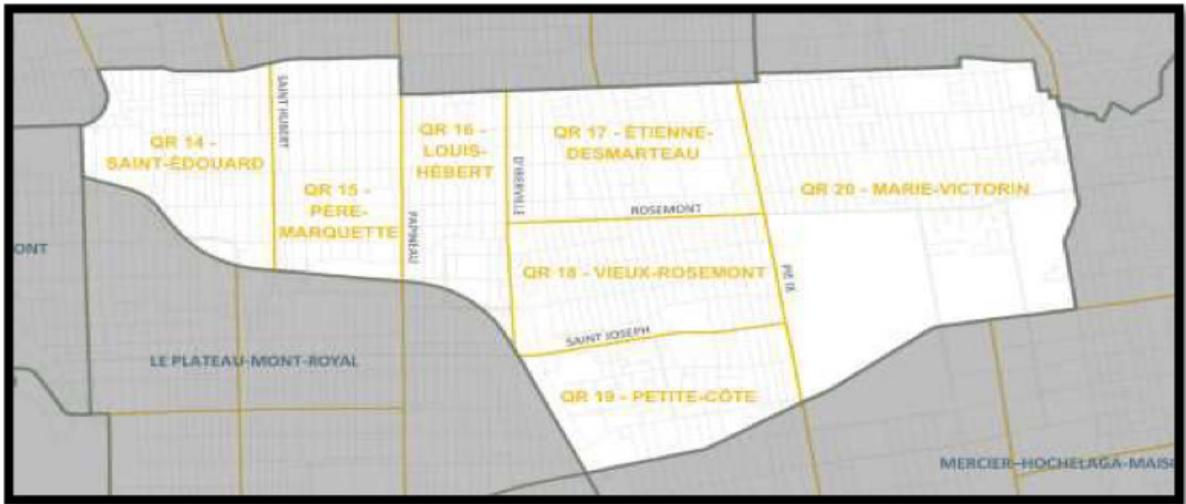
Aperçu de la population

Population totale	Nombre	%
0-9	14 385	10,3
10-19	9690	7
20-29	22 540	16,2
30-39	28 550	20,5
40-49	18 255	13,1
50-59	17 895	12,8
60-69	13 845	9,9
70-79	7775	5,6
80 et plus	6615	4,7

Par les données statistiques récoltées³⁶, nous pouvons remarquer plusieurs différences entre les différents secteurs du quartier. Ainsi, Saint-Édouard est le secteur qui s'est le plus développé depuis 2006 (8,3 % contre une hausse moyenne de 1,6 %). Ce secteur est caractérisé par une proportion considérable de locataires (78,8 %) qui sont peu nombreux à avoir des enfants (18,9 %). Dans le secteur de Louis-Hébert, nous trouvons un contexte de logements essentiellement « plex » (duplex, triplex, quadruplex et quintuplex) à raison de 69,8 %, de même que la plus basse proportion de logements sociaux et communautaires (6,5 %). Il n'est pas étonnant de voir que le secteur d'Étienne-Desmarteau plus à l'est et dont le revenu médian est le plus faible (36 519 \$). Ensuite, du côté de Petite-Côte, les revenus des ménages y sont les plus élevés du quartier Rosemont-La Petite Patrie (46 099 \$) puis les propriétaires surpassent les locataires.

³⁶ Ville de Montréal, Division de la planification urbaine, Direction de l'urbanisme et autres, *Profil des ménages et des logements - arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie*, Montréal, 2015, p. 7-28.

³⁵ *Idem*.

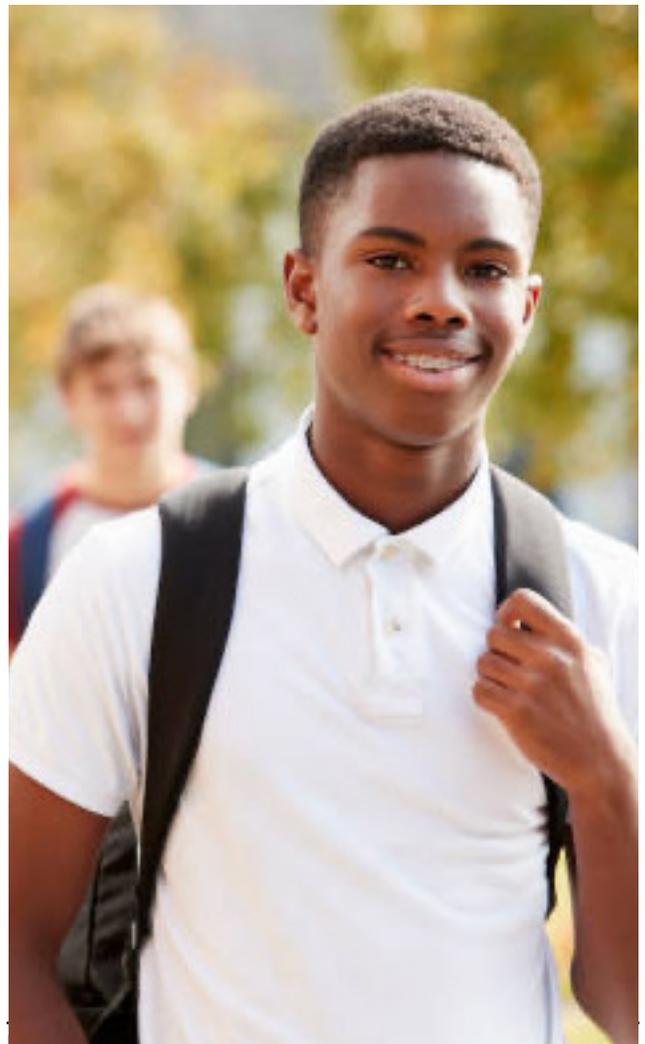


Sept secteurs de logement de l'arrondissement Rosemont–La Petite–Patrie

Ensuite, 23,5 % de la population a moins de 25 ans puis l'âge moyen s'établit à 40,4 ans. Le quartier connaît une croissance près des anciens terrains Angus où ont été érigées les habitations plus récentes favorisant l'établissement des familles³⁷. Les données révèlent 18 570 familles avec enfants dont 6710 sont monoparentales. Près de 55 % des résidents habitent seuls, ce ratio atteint 58 % chez les femmes. Parallèlement, les données statistiques révèlent que 96,6 % de la population communique en français et les immigrants totalisant près de 30 600 personnes, dont 23,3 % sont d'origine française, 18,6 % sont Algériens et 17,4 % viennent d'Haïti. Enfin, Rosemont-La Petite Patrie représente 49 % de diplômés universitaires et moins de 9 % de non-finissants du secondaire. Il maintient un niveau de revenu des ménages inférieur à 50 000 \$ par an pour près de 44,3 % du quartier. Nous pouvons conclure que bien qu'un certain niveau de scolarité existe, la situation économique des résidents du quartier reste peu favorable³⁸.

37 S.A., « Profil sociodémographique 2016 », Ville de Montréal, consulté dans [http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,68087670&_dad=portal&_schema=PORTAL], le 28 novembre 2018.

38 Rosemont–La Petite–Patrie, *il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie,



ATOUS ET ATTRAITES

Le Jardin Botanique : la construction du Jardin a débuté en 1932 et le maire Camillien Houde y avait vu une façon de fournir du travail alors que le chômage sévissait.

La Petite-Italie : c'est autour de l'église Notre-Dame-de-la-Défense construite en 1918-1919 que s'est développé le quartier de la Petite-Italie. Nous avons vu poindre des commerces emblématiques toujours présents aujourd'hui, comme la Pizzeria Napolitana (1948), l'épicerie Milano (1954), la quincaillerie Dante (1956) et le Café Italia (1956).

Le marché Jean-Talon : inaugurée en 1933 par le maire Camillien Houde, la construction a fourni de précieux emplois en cette période de chômage. Initialement nommé Marché du Nord jusqu'en 1982 et de style Art déco, le marché est tributaire de l'architecte Charles-Aimé Reeves³⁹. Il est devenu une véritable institution à Montréal et l'un des plus grands marchés d'Amérique du Nord.

Le cinéma Beaubien : bâti en 1937, il a été conçu pour la projection de films parlants et utilisait les appareils de projection les plus perfectionnés sur le marché⁴⁰. Ce cinéma a survécu à l'arrivée des gros complexes de cinéma. Il est géré par un organisme à but non lucratif qui agit à la fois comme entreprise d'économie sociale engagée dans le quartier.

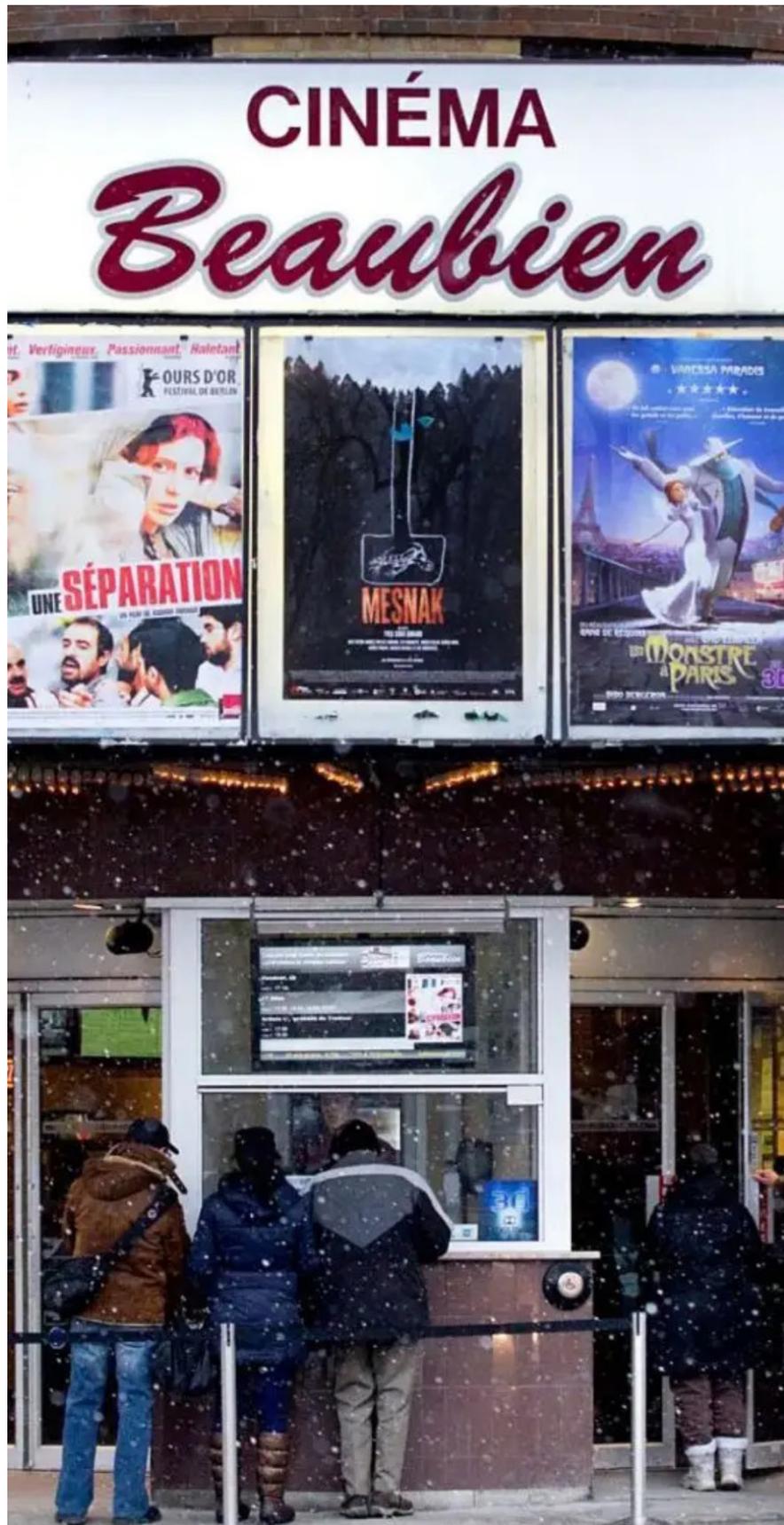
Plaza St-Hubert : pour contrer la concurrence des centres commerciaux couverts, on a installé une marquise de verre de chaque côté de la rue Saint-Hubert, des rues de Bellechasse à Jean-Talon en 1984.

Malgré les critiques, la marquise fait maintenant partie de l'ADN de la Plaza⁴¹. On y

³⁹ Rosemont-La Petite-Patrie, *il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ *Ibid.*



trouve, entre autres, des institutions comme Lozeau (1927), la Librairie Raffin (1930) et la première pâtisserie Saint-Hubert (1951) qui a innové en matière de livraison à domicile.

La Promenade Masson : c'est autour de la majestueuse église Saint-Esprit que s'est développée la Promenade Masson. Profitant de l'effervescence des usines Angus, les commerces ont afflué dès 1910. Comme beaucoup d'autres rues commerciales, la rue Masson a connu une période difficile au cours des années 1960 et 1970 en raison de la concurrence des centres commerciaux. À présent, la rue Masson joue un rôle dans l'effervescence de Rosemont-La Petite Patrie

2.1 ZONES COMMERCIALES, INDUSTRIELLES, ÉCONOMIQUES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

De même, nous voulions nous intéresser aux zones commerciales, industrielles et économiques. D'abord, Rosemont-La Petite-Patrie vise à favoriser l'appropriation des milieux de vie par la population et faire évoluer l'utilisation du domaine public. Notamment, l'arrondissement est concerné par l'ajout de rues piétonnes afin de circuler en toute quiétude et de zones scolaires sécurisées où tout est pensé en fonction de la sécurité des enfants. Chaque jour, environ 600 employés travaillent à rendre l'arrondissement encore plus propre, sécuritaire et convivial pour que ses citoyens profitent pleinement de la vie dans ce quartier. Examinons de nouveau l'histoire du contexte puisque l'avenir n'a pas de sens sans le passé⁴².

Les citoyens de la paisible municipalité de Petite-Côte ont vu le destin de leur ville changer du tout au tout avec la construction des usines Angus (1902-1904) qui étaient considérées comme le plus vaste com

plexe industriel au Canada⁴³. Néanmoins, le ralentissement et ensuite la cessation des activités du Canadien Pacifique ont entraîné un vide certain. Toutefois, les secteurs Angus se revitalisent depuis quelques années. La mobilisation citoyenne a contré la construction d'un centre commercial en faveur de la construction de logements sociaux en mixité avec des logements privés. Ce parc d'entreprises accueille maintenant quelque 1500 employés et de nombreuses entreprises d'économie sociale. Bref, le projet Cité Angus offre des copropriétés et des maisons de ville spacieuses, modernes et aménagées en fonction des besoins des familles actuelles.⁴⁴.

En regard de l'économie, nous avons saisi que l'arrondissement maintenait le quatrième rang des fournisseurs d'emplois à Montréal. Les grands employeurs sont le secteur hospitalier, Bell Canada, la Commission scolaire de Montréal, l'Institut de cardiologie de Montréal, l'Hôpital Santa-Cabrini, la Corporation d'Urgence-Santé et le Centre jeunesse de Montréal-Institut Universitaire. L'arrondissement compte aussi sur la vigueur du commerce de détail dans les secteurs de la Petite-Italie, de la Plaza Saint-Hubert⁴⁵ et de la Promenade Masson. Parallèlement, la construction de grandes institutions comme le Jardin Botanique de Montréal, l'Institut de cardiologie de Montréal et l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont a favorisé l'ensemble résidentiel dans les environs. Historiquement, nous

42 *Rosemont-La Petite-Patrie, il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.

43 <https://cite-angus.com/fr/article/un-quartier-tout-neuf-a-montreal/>, consulté le 11 novembre 2018.

44 « Un des commerces iconiques de la Plaza St-Hubert, à Montréal, Lozeau, a fermé ses portes après 95 ans d'existence mardi le 28 juin 2022 « décision très difficile » par « une malheureuse combinaison d'événements. Dans les commerces qui ont fermé, c'est resté depuis 2016 à un niveau de rotation assez normal, une quarantaine de commerces par année. Il y a eu des fins de bail, des retraites, des changements de vocation et oui, des fermetures ». K. Benesaïeh, « Lozeau ferme boutique », La Presse, 30 juin 2022

42 S. Laporte, « Pourquoi parler français? », La Presse, 25 juin 2022.

pouvons nous inspirer du Centre de rénovation Villeneuve & Cie et nous engager dans des domaines précis comme la politique et l'entrepreneuriat pour l'avancement du royaume de Dieu. Les cousins Villeneuve (Joseph-Octave et Léonidas) ont en effet marqué la vie économique et politique de l'endroit. C'est Léonidas qui a ouvert la cour à bois en 1878, puis il a déménagé l'entreprise sur la rue Bellechasse au coin de Saint-Laurent en 1907. Il a aussi participé à la politique municipale, agissant comme maire ou conseiller de Saint-Louis-du-Mile-End de 1883 à 1900⁴⁶.

Parallèlement, Rosemont-La Petite-Patrie a fait de nouvelles expériences en économie circulaire et a aussi encouragé les entreprises locales et vertes en raison des avantages à la communauté. Par ailleurs, l'arrondissement permet que des tripoteurs commerciaux vendent des bouchées et des rafraîchissements dans les parcs, les ruelles et d'autres places publiques⁴⁷. Aussi, une fois par semaine, les résidents peuvent profiter du marché d'été⁴⁸ du parc Molson. Quant à l'économie verte, l'arrondissement veut un marché Jean-Talon sans véhicule motorisé et, pendant la période estivale, le marché devient « piéton » quatre jours par semaine. Le quartier continue de se métamorphoser en matière de développement durable. En outre, la garde de poule sur les domaines privés de l'arrondissement est autorisée depuis 2021⁴⁹ et le citoyen est

46 *Rosemont-La Petite-Patrie, il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.

47 (http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARROND_RPP_FR/MEDIA/DOCUMENTS/RPP_RAPPORT%20DE%20GESTION%202017%20JUILLET.PDF), consulté le 11 décembre 2018.

48 La vingtaine d'exposants est constituée de producteurs ou d'artisans québécois dont les articles étaient aussi vendus chez les commerçants des environs.

49 Depuis le 28 avril 2021, la garde de poules sur le domaine privé de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie est autorisée en vertu du Règlement sur l'encadrement des animaux domestiques.



encouragé à créer une oasis à monarches attrayante pour protéger cette espèce dans sa formidable migration. L'arrondissement incite le citoyen à un mode de vie encore plus vert puisque le quartier s'engage à adopter une démarche zéro déchet. En somme, l'intention bienveillante de Dieu est manifestée et nous amène à nous soucier de tout ce qui se trouve dans la ville et de participer à son embellissement et à la réduction de la pollution.

Nous avons saisi également les priorités de l'arrondissement sur leur intention d'aménager des lieux favorables aux échanges et aux rencontres. Par ailleurs, pour le sociologue R. Sennett, l'urbanisme contemporain consiste à dissimuler derrière les murs les différences qui existent entre les gens⁵⁰. Selon lui, les urbanistes doivent s'approprier l'espace narratif et l'exprimer par des repères visuels, des invitations à la rencontre et à l'histoire. Il relate l'importance d'une plus grande diversité culturelle afin d'accrocher du sens au paysage urbain. L'arrondissement installe notamment des placotoirs⁵¹ en bois et les commerces ajoutent leurs propres terrasses pour avantager les échanges et discussions.

Finalement, une renaissance résidentielle et industrielle fondée sur les nouvelles technologies bat la mesure dans tout l'arrondissement. Des projets importants de revitalisation des anciennes zones industrielles voient le jour le long de la voie ferrée. Le site des anciens ateliers municipaux Rosemont-La Petite Patrie et le secteur Bellechasse sont deux exemples du vent de revitalisation qui souffle sur l'arrondissement. Pour tout dire,

50 Querrien, A. « Richard Sennett, La ville à vue d'œil, 1992 » [https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_1992_num_55_1_1689_t1_0202_0000_2], consulté le 11 novembre 2018.

51 Concept inspiré de grandes villes comme San Francisco et Vancouver, les terrasses publiques sur rue ou « placotoirs » au Québec (*parklets*) sont en fait des aires de détente aux allures de terrasses sur rue, installées sur des espaces de stationnement devant un commerce. La différence ? Elles sont accessibles à tous, tant aux clients qu'aux passants, et le service et la vente de produits y sont interdits.

le quartier comporte une équipe de quelque 900 employés passionnés qui, dans leur domaine respectif, se consacrent à offrir une qualité de vie exceptionnelle aux résidents.

2.2 GARDIENS DU POUVOIR

Pour continuer dans le même sens, nous avons écouté le maire aussi bien qu'une variété d'intervenants en vue de saisir les détenteurs du pouvoir dans le contexte étudié. Pour le maire, les citoyens sont progressistes, scolarisés, ouverts de même que très tolérants; ce qui caractérise également leurs convictions morales. Chaque citoyen a le pouvoir d'influencer l'opinion publique puisque le pouvoir est diffus au sein de l'arrondissement. Concernant le député Alexandre Boulerice, la vie de quartier est très épanouie. Les citoyens sont accueillants et engagés à améliorer les situations. Pour Éveline Parent Trudeau du Carrefour Familial L'intermède, les familles ont du pouvoir, et le citoyen est engagé. Mme Reinhardt de Bouffe-Action mentionne que les membres font partie du conseil d'administration pour s'exprimer et recevoir des réponses. Du point de vue de Hubert Pineau du comité logement Rosemont-La Petite Patrie il éduque et équipe les résidents à réagir aux injustices et aux inégalités. Tout ceci considéré, l'agente de mobilisation-participation citoyenne Alexandra Arsenault remarque la différence d'enjeux entre Rosemont et La Petite-Patrie. D'un côté, la population est fortunée, engagée et militante et de l'autre la précarité entraîne encore plus de précarité et d'itinérance. La capacité organisationnelle est souvent ardue chez les moins fortunés pourtant, elle les introduit dans les procédures décisionnelles⁵² et développe leur pouvoir d'expression de même que leur capacité d'organisation.

52 Participation au conseil d'arrondissement, à diverse manifestation et les comités citoyens sont maintenant intégrés dans les Tables de quartier et les citoyens peuvent maintenant voter.

2.3 MOYENS DE TRANSPORT, SPORTS ET LOISIRS

Concernant les besoins de notre recherche, nous voulions porter également notre attention sur l'histoire des moyens de transport qui peuvent nous informer sur les pratiques d'aujourd'hui. À première vue, une parade a été organisée le 30 août 1959 dans les rues de Montréal pour souligner la mise au rebut des deux derniers circuits de tramway, 45 Papineau et 54 Rosemont. Dans les années 1950, Montréal a tenté de rattraper Toronto, qui lançait sa première ligne de métro dès 1954, mais il lui faudra attendre 1966 avant de voir circuler sa première ligne de métro⁵³. La voie ferrée a aussi joué un rôle capital dans l'histoire de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie. Su'l bord d'la track, c'était là qu'on y a établi des industries, des commerces et des habitations. En même temps, la voie ferrée, destinée pourtant à faciliter les communications et le transport, a paradoxalement cloisonné le quartier, tel un mur que seuls quelques viaducs ont pu franchir. En somme, habiter le long de la voie ferrée a inévitablement rythmé la vie.

Par ailleurs, le réseau routier de l'arrondissement Rosemont est constitué d'artères principalement d'axes nord-sud. Il s'agit des artères dites « provinciales » qui sont la rue Saint-Denis et le boulevard Pie-IX. Il y a aussi l'avenue Christophe-Colomb, l'avenue Papineau, l'avenue de Lorimier, le boulevard Saint-Michel, la rue Viau et le boulevard de l'Assomption qui permettent de traverser l'arrondissement. Dans l'axe est-ouest, la rue Sherbrooke, le boulevard Rosemont, la rue Beaubien et la rue Jean-Talon permettent également de traverser l'arrondissement. Les stations de métro Rosemont, Beaubien et Jean-Talon desservent le mieux l'arrondissement. Bref, la Société

⁵³ *Rosemont-La Petite-Patrie, il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.

de transport de Montréal (STM) prend soin des aînés par la ligne 254 (la Navette Or Rosemont) qui dessert les principaux points d'intérêt locaux de cette clientèle.

Dans un autre ordre d'idées, l'arrondissement a un souci constant d'amélioration. Pour atteindre son objectif de faire du quartier un milieu de vie agréable où le transport actif est accessible, valorisé et sécuritaire⁵⁴, il a renforcé la limite de vitesse à 30 km/h dans les rues locales. Il a aussi ajouté des arrêts, saillies et mesures d'apaisement telles que des dos d'âne, des sas⁵⁵ pour un meilleur partage de la chaussée. Ils ont aussi revisité les sorties de ruelles animées en installant des panneaux d'interdiction de stationner afin de donner une meilleure visibilité à tous. L'arrondissement comporte 55 parcs, dont plusieurs récemment aménagés pour répondre aux besoins des familles (piscines, pataugeoires et jeux d'eau). Il s'agit aussi d'un vaste réseau de pistes cyclables, un golf municipal, des patinoires, des glissades et des sentiers de ski de fond et plusieurs centres sportifs. Rosemont-La Petite-Patrie, c'est même dix jardins communautaires et plusieurs établissements d'enseignement de niveau primaire et secondaire. Les bibliothèques de La Petite-Patrie, de Rosemont et Marc-Favreau connaissent une très forte fréquentation (plus de 2000 résidents de façon quotidienne). Au final, les expositions, concerts et représentations de la Maison de la culture ont connu une fréquentation totale de plus de 22 800 personnes. Tout compte fait, l'arrondissement verse des sommes importantes à ses partenaires de sports et loisirs, de même qu'aux organismes locaux qui

⁵⁴ Labbé, J. « Les voitures devront ralentir sur les artères de Rosemont-La Petite-Patrie » [<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1099542/limite-vitesse-montreal-rosemont-petite-patrie-circulation-automobile>], consulté le 23 novembre 2018.

⁵⁵ Zones protégées d'un nouveau genre délimitées par des bollards et un marquage au sol au motif original conçu par l'artiste Peter Gibson (Roadsworth). On les retrouve aux angles des rues Beaubien et Saint-Vallier, Saint-Hubert, Saint-André et De Cha-teaubriand.

gèrent et animent la majorité des activités. En plus de ses partenaires conventionnés, il a collaboré avec plusieurs organismes locaux ou actifs dans Rosemont–La Petite-Patrie.

Pour finir, le quartier offre une panoplie d'activités telles que les bars, cafés, restaurants et boutiques de tout genre situés sur la rue Masson, entre le boulevard Saint-Michel et la rue d'Iberville, la rue Rosemont entre les rues d'Iberville et Saint-Denis et sur la rue Beaubien entre la 6^e Avenue et la rue Papi-neau. Le fameux quartier de la Petite-Italie se situe aux limites du quartier au quadrilatère Mozart, Saint-Laurent, Jean-Talon et la promenade Saint-Hubert. Il faut aussi noter les différents parcs publics attrayants du quartier comme les parcs Beaubien, Marquette, Molson, Rosemont, Étienne-Des-marteau et Pélican ainsi que l'école secondaire de renom Jean-Eudes et les cégeps Rosemont et Maisonneuve⁵⁶.

3. PORTRAIT RELIGIEUX

Lorsque nous étudions l'histoire de la densification de la population sur l'île de Montréal, nous pouvons affirmer que Dieu était partout⁵⁷ puisque l'établissement de paroisses allait de pair avec les différents ensembles urbains. L'arrondissement peut même prétendre, avec ses quelque 60 lieux de culte, être la « vitrine du patrimoine ecclésial urbain du 20^e siècle au Québec⁵⁸ ». L'arrondissement Rosemont–La Petite-Patrie compte de 50,3 % à 63,6 % de catholiques, 2,7 % à 10,1 % de la population qui est de religion musulmane qui vivent dans le nord-est de l'arrondissement. 1,2 % de citoyens sont bouddhistes dans le district de Saint-Édouard seulement. Malgré tout, 15,3 % à 36,1 % de citoyens se déclarent sans affiliation religieuse. Voici une description des Églises existantes dans Rosemont–La Pe-

tite-Patrie de même qu'une carte à la fin de cette section.

Église Saint-Jean-de-la-Croix (1927). Elle dresse encore solidement son imposante façade et ses deux clochers. Il faut dire qu'en 2004, elle a été transformée pour devenir les Condos Place-de-la-Croix. En dépit des critiques pour avoir été cédée au secteur privé, sa transformation l'a tout de même sauvé de la décrépitude.

Église évangélique de Gethsémani (250, rue Saint-Zotique Ouest, 514-777-4962). Une Église récente, elle a été inaugurée le 29 janvier 2019.

Église Saint-Bonaventure (5205, rue Saint-Zotique Est, 514 727-3723). Madame Éli-zabeth Boili affirme que cette Église connaît un renouveau paroissial qui a d'abord été inspiré par le parcours Alpha⁵⁹. Par ailleurs, l'Église est aussi missionnaire et pour demeurer vivante elle s'est dotée d'une vision qui consiste à former des disciples.

Église Saint-Marc (2600-2602, rue Beau-bien Est, 514 722-5652). C'est un lieu histo-rique depuis 1955, et juste à droite de l'église, FRIP vient en aide aux adultes ayant une dé-ficience intellectuelle et aux démunis. Cette Église loue des espaces à la Communauté catholique vietnamienne.

Communauté catholique vietnamienne/ Saint-Martyrs-du-Vietnam (2600, rue Beaubien Est, 514 722-5652 948-4389).

Centre Il Est Écrit (4505, boul. Rosemont, 514 729-3515). Rémi Ballais en est le pasteur principal et détaille l'aspect multiculturel en raison de la présence d'une majorité d'im-migrants. L'Église offre des programmes pour accompagner les problèmes de santé mentale tels que l'anxiété et la dépression de même que des études de la Bible.

Église Saint-Ambroise de Montréal (1215, rue Beaubien Est, 514 271-6511). L'église a été érigée en 1924 et elle fut l'une des premières œuvres marquantes de l'architecte québé-
59 Séances interactives par lesquelles on explore les bases de la foi chrétienne.

56 Ibid.

57 *Rosemont–La Petite-Patrie, il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.

58 *Rosemont–La Petite-Patrie, il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.

cois Ernest Cormier, qui a été notamment l'architecte en chef de la construction de l'Université de Montréal⁶⁰.

Les Franciscains (5750, boul. Rosemont, 514 259-6911). Le monastère des Franciscains où il y a la Fraternité de la Résurrection.

L'Église adventiste du 7^e Jour Salem (163, rue Bellechasse Est, 514 274-9967) est multiraciale et internationale. Étant donné la forte proportion de jeunes au sein de l'Église – environ 65 % de la population adventiste a moins de 30 ans.

St Brendan's Parish (3542, boul. Rosemont, 514-376-4537) a vu le jour en 1928 et a été construite de façon similaire à la coque d'un bateau et nommée « St. Brendan » en l'honneur de Brendan de Clonfert, un de ces saints moines du christianisme irlandais dont la légende a occulté l'histoire.

Trinity United Church (3050, boul. Rosemont, 514 721-1830). Elle occupe le bâtiment d'église de style moderne qu'elle a érigée en 1960 puis en retrait se trouve encore l'ancienne Église qui a été construite en 1912⁶¹. Cette Église ouvre ses portes aux aînés les mardis de 10 h à 15 h pour favoriser les rencontres et des activités récréatives.

Église restaurée Jésus-Christ (2500, boul. Rosemont, 514 274-2252). L'Église a des congrégations réparties dans plus de 65 pays, situés dans six continents, et distribue gratuitement des millions de livres, brochures et à l'ensemble des nations.

La paroisse ukrainienne et orthodoxe St. Mary the Protectress (2246, boul. Rosemont, 514 276-2477) a été fondée en 1952, principalement par des personnes de l'Ukraine orientale qui ont vécu les horreurs de la famine génocide de 1932-1933. Elles ont acheté la propriété de leur bâtiment actuel situé sur le boulevard Rosemont et ont construit le magnifique Temple.

⁶⁰ La construction initiale de cette tour remonte au neuvième siècle, initiée sous le règne de Pietro Tribuno, construite sur des fondations romaines. Elle a été utilisée comme tour de guet pour le port.

⁶¹ *Rosemont—La Petite-Patrie, il y a longtemps que je t'aime*, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.

Église catholique Saint-Vladimir (3470, boul. Saint-Joseph Est, 514 254-8286). C'est Monseigneur Léger qui fait ériger cette paroisse catholique slovène dans Rosemont en 1963.

L'Église Iglesia Cristiana Pentecostes Maranatha (2385, boul. Rosemont, 514 725-3137). Une Église qui a vu le jour en 1993.

Église Saint-Jean-Berchmans (1871, boul. Rosemont, 514 271-1221) est une grande Église catholique de style Art déco fondée en 1939 par les architectes Lucien Parent et René-Rodolphe Tourville. La ferronnerie ornementale à l'intérieur est l'œuvre de Pancrazio Balangero. Les reliefs extérieurs par-dessus la porte d'entrée sont du sculpteur québécois bien connu Henri Hébert.

Église baptiste évangélique de Rosemont (3245, boul. Saint-Joseph Est, 514 729-5103) est multiculturelle et existe depuis 1956. Sa mission consiste à faire des disciples de Christ et s'engager dans l'implantation de nouveaux sites à Montréal. Le pasteur Richard Chouinard affirme l'intention d'évangélisation qui sous-tend l'aide alimentaire et vestimentaire. Pour finir, l'Église souhaite doubler sa superficie et s'équiper des comptoirs alimentaires majorés puis mieux s'outiller pour accueillir les nouveaux arrivants.

Église adventiste du septième jour Beer-Scheba (3730, rue Dandurand, 514 303-8295). Depuis sa création jusqu'en 2007, cette Église se nomme « Église de Saint-François-Solano ». L'Église s'élève entre la 17^e Avenue et la 18^e Avenue, au sud du boulevard Rosemont.

Église des apôtres de Jésus-Christ (6597, boul. Saint-Laurent, 514 273-8295). Cette Église multiculturelle existe depuis 1971 et Florent Giacomini en est le pasteur principal. Une fois par mois, l'Église offre une tablée du quartier pour soutenir la connexion des bénéficiaires. Le pasteur espère participer davantage à l'intégration des nouveaux arrivants, lesquels ont besoin de se familiariser avec la culture québécoise et le marché du travail.

Église Saint-Esprit-de-Rosemont (2851, rue Masson, 514 376-3920) est nommée la dixième plus belle église de la ville et la seule au Québec construite avec un style Art déco

néo-gothique. Les rénovations qui ont eu lieu n'enlèvent rien à sa prestance et à son majestueux clocher. Elle a été érigée de 1931 à 1933.

Christ en action évangélisation (2305, rue Holt, 514 931-2954). C'est un ministère international établi principalement à Montréal depuis 1998.

Église évangélique baptiste Sheba (2555, rue Holt, 514 721-6075). C'est l'architecte Joseph-Armand Dutrisac qui a conçu le bâtiment construit en 1953-1954. Aujourd'hui, ce bâtiment loge une Église qui vient en aide financièrement et moralement aux démunis et qui organise des conférences et séminaires évangéliques.

Église Saint-Édouard (6500, rue Saint-Vallier, 514 271-4789). Nous ne pouvons pas manquer les clochers néo-gothiques de plus de 60 mètres de haut qui surplombent le paysage avec le cuivre percé sur deux étages. À l'intérieur, nous pouvons observer les colonnes polychromes qui supportent une voûte étoilée bleue ou les tribunes latérales munies de balustrades décorées de colonnettes.

Église Notre-Dame-de-la-Défense (6800, rue Henri-Julien) est fondée en 1910 avec son lieu de culte qui fait la fierté de la Petite-Italie. Un premier bâtiment est construit là où se trouve aujourd'hui l'école Notre-Dame-de-la-Défense. Guido Nincheri, artiste du vitrail et fresquiste canadien d'origine italienne, et l'architecte Louis-Roch Montbriand ont réalisé les plans de la structure de l'église de même que la décoration intérieure.

La Chapelle Rosemont (6030, rue Marquette, 514 360-3727). Dans sa vision, La Chapelle veut être attrayante et accueillante et apporter un message actuel et engagé dans sa communauté pour transformer la vie des gens. Une Église qui valorise la famille, glorifie Dieu par les arts et fonde d'autres Églises. La Chapelle existe dans Rosemont-La Petite Patrie, dans le Mile-End, Gatineau puis Québec.

Assemblée chrétienne Parole vivante (6630, rue Papineau, 514-722-1880). Le pasteur B. Serge Houssou invite chaque citoyen à venir expérimenter la grâce infinie du Seigneur.

Lituanien Saint-Casimir (3426, rue Parthenais, 514 521-9930) existe depuis 1915. Le curé lituanien Paul Manusca nous apporte que la messe se célèbre en lituanien, et l'Église offre à ses membres l'espace pour des événements, des soupers théâtres et des soirées bingo. Le curé espère qu'une majorité de Lituaniens pieux intègrent l'Église et soutiennent la paroisse.

Universal Church/Église universelle/Iglesia Universal (6334, rue Saint-Hubert 514 858-1915) est une association chrétienne établie depuis 1977. Sa vision est de permettre au monde d'avoir la possibilité de recevoir le salut par le Seigneur Jésus-Christ et d'aider les personnes à recevoir « la vie en abondance » promise par Dieu.

Église Saint-Arsène (1015, rue Bélanger, à l'angle de Christophe-Colomb, 514 271-2483) a été construite en 1954 par l'architecte Joseph-Armand Dutrisac et se distingue par son clocher en forme ogivale.

Cathédrale orthodoxe ukrainienne de Sainte-Sophie (6255, rue Saint-Michel, 514 593-0715). Une Église d'architecture néo-byzantine construite en 1962.

Église chrétienne de Rosemont (Rosemont Bible Church) (6000, 13^e Avenue, 514 728-5911). Nicolas Azzuolo est le pasteur, directeur des soins pastoraux puis de l'engagement communautaire. Selon lui, avant d'entreprendre toute action, il faut d'abord connaître ce qui se passe dans la communauté. Il relate le défi de s'engager avec les organismes communautaires, dont les Tables de concertation, sans nécessairement présenter l'Évangile.

Église Saint-Jean-Vianney (6421, 25^e Avenue, 514 725-3604) a été remplacée en 1964

par une nouvelle construction signée par les architectes concepteurs Roger D'Astous et Jean-Paul Pothier. Mme Mercier-Lalancette rapporte que l'Église invite les familles une fois par année à un rituel commémoratif des défunts et pratique également le rituel du lavement de pieds qui gagne à être connu selon ses dires.

AUTRES ÉGLISES

Assumption of the Blessed Virgin Mary Ukrainian Catholic Church (6185, 10^e Avenue, 514 593-0707, Father Ihor Oschipko).

Église métropolitaine chrétienne (813, boul. Rosemont, 514 278-0487)

Église de Dieu Réparateur des brèches (6553, boul. Saint-Laurent, 514 270-2404).

Église pentecôtiste Torrefuerte (1571, rue Beaubien Est, 514 223-3250).

Église St. Joseph (166, rue Dante, 514 270-1324). Une Église catholique qui date de 1950.

Greek Canadian Gospel Church (6341, avenue de Lorimier, 514 277-1716).

Italian United Church (6980, rue Papineau, 514-729-2711).

Nouvelle Église du Corps (4277, rue Beau-bien Est, 514 374-1844).

Paroisse Sainte-Bibiane (5600, 12^e Avenue, 514 299-1837).

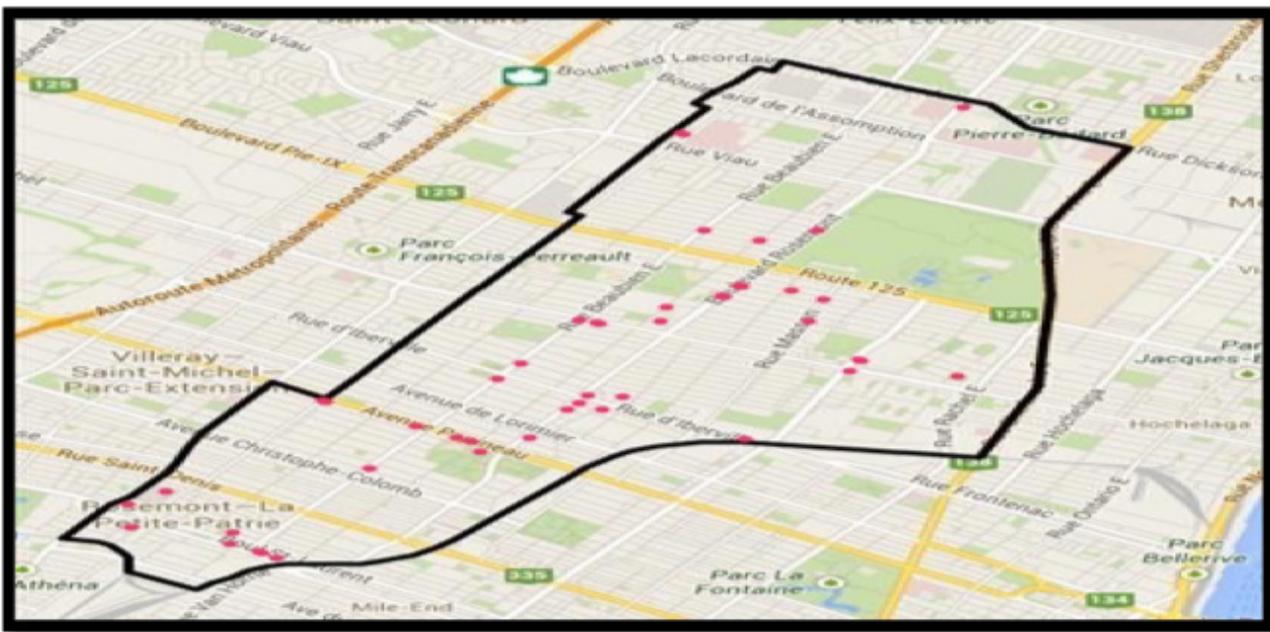
Première Église Pentecôte française (6312, rue Papineau, 514-273-0886).

Première Église Pentecostal Roca de Salvation Inc. (5488, rue Iberville, 514-597-1272).

Reformed Church Light for the Nations (3580, rue Masson, 514-655-4689).

Figure 17 : localisation partielle des Églises de Rosemont-La Petite-Patrie⁶²

62[<https://habitermontreal.com/habiter-rosemont-la-petite-patrie>], consulté le 11 décembre 2018.



En examinant l'emplacement des églises, nous observons une bonne répartition sur l'ensemble de l'arrondissement. Toutefois, comme nous le verrons dans la partie suivante, il faudrait développer l'est de Rosemont-La Petite-Patrie et ce, même du côté des Églises.

3.1. ACCROISSEMENT, DÉCLIN ET IMPLANTATION ECCLÉSIASTIQUE

Au premier abord, nous devons noter qu'historiquement, une forte majorité de Canadiens français d'avant la Révolution tranquille participait aux cultes des Églises catholiques. Cette situation explique la forte présence d'églises dans la ville. Ensuite, après les années 1960 et 1970, plusieurs Églises ont vu leur assistance diminuer considérablement, allant même jusqu'à transformer les Églises et presbytères⁶³. Actuellement, le quartier Rosemont-La Petite Patrie regroupe plusieurs Églises chrétiennes de différentes confessions. Bien que nombreuses, les Églises du quartier semblent en majorité stagner ou décroître conformément aux statistiques qui rapportent seulement 1,5 % de la population étant de confession protestante. Deux églises connaissent toutefois une croissance dans ce quartier. D'abord, MCI Canada a été créé en 1976 dans l'est du quartier et comporte une assistance de près de 2000 personnes⁶⁴. En second lieu, l'Église La Chapelle qui a été créé dans Rosemont-La Petite Patrie compte près de 1500 personnes dans l'ensemble de ses campus et une grande majorité qui assistent au service virtuel. Tout ceci considéré, la situation actuelle dans Rosemont-La Petite Patrie nous montre que, malgré la

forte présence d'églises, le tissu ecclésiastique ne suffit pas à servir convenablement la population du quartier.

Dans un autre ordre d'idée, nous avons échangé avec Jay Pinny de Church Planting Canada qui ne connaît pas de nouvelles implantations d'églises dans Rosemont-La Petite Patrie. Selon ses propos, la majorité des églises implantées au Québec seraient indépendantes et elles ne se tourneraient pas vers les organisations traditionnelles pour implanter des églises. Ceci évoque la possibilité que plusieurs églises ethniques ou indépendantes se soient implantées dans Rosemont à l'insu de beaucoup de gens. Par ailleurs, un mouvement d'Églises maison a pris naissance sur l'île de Montréal, et une première cellule a vu le jour dans une famille. Cette vision, davantage micro, est différente des églises aux programmes classiques, car elle présente une possibilité de croissance par l'intermédiaire d'Églises maison qui croissent par multiplication.

Nous avons également discuté avec Robert Karch, qui œuvre pour Worldventure⁶⁵ à titre de missionnaire et accompagnateur dans le parcours d'implantation d'églises. Il n'est pas aux faits d'une implantation récente dans Rosemont-La Petite Patrie, pourtant il nous a éclairé sur certains points. Au premier abord, le coaching est primordial comme stratégie d'implantation qui donne 300 fois plus de chance de réussir l'implantation. Un coach apporte une stabilité essentielle dans les défis du parcours d'implantation. Par ailleurs, M. Karch encourage un pasteur avec expérience d'une église existante à migrer momentanément vers une église en implantation.

63 L'Église Jean-de-la-Croix a été transformé en projet d'habitation au 6655 rue Saint-Laurent.

64 Auteurs collectifs, *Mission Chrétienne interculturelle Canada*, Centre de ressources et d'observation de l'innovation religieuse, Université Laval, consulté dans [<https://croir.ulaval.ca/fiches/e/mision-chretienne-interculturelle-mci-canada/>], le 28 novembre 2018.

65 La vision consiste à voir des multitudes de disciples poussés par l'amour de Dieu et prêts à tout risquer pour que les gens soient transformés par Dieu, impactant leurs familles, leurs communautés et le monde.

M. Karch a également mentionné l'importance du multiculturalisme pour l'implantation d'église. Ceci évoque la richesse considérable de la diversité de culture tant pour les individus et l'équipe que l'entreprise. Cette richesse permet d'aborder des thématiques sous différents angles, accordant à l'équipe une force de résolution de problèmes et de production d'idées plus puissante. En plus de cet avantage concurrentiel considérable, la collaboration interculturelle permet à chacun de cultiver des qualités humaines indispensables au travail d'équipe, telles que l'empathie, la tolérance et l'ouverture d'esprit⁶⁶.

4. PORTRAIT DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE

En regard de notre recherche, nous voulions écouter et apprendre des organismes communautaires dans l'intention de s'impliquer dans le vécu des citoyens. Au premier abord, ce quartier est renommé pour la collaboration interorganismes puis aux grands nombres de Tables de concertation⁶⁷ qui favorisent la prise de décisions pour le bien-être des citoyens. La diversité d'organismes est engagée dans le développement social et communautaire afin d'améliorer les conditions de vie sociale et économique. Pour sûr, le dynamisme des tribunes d'échanges et de concertation représente l'un des principaux atouts de l'arrondissement.

Notamment, le quartier s'est doté d'un récent portrait de quartier en 2019 dans l'intention de prioriser les enjeux. Le Comité logement de même que des acteurs communautaires sont massivement engagés pour maintenir l'accès aux logements abor-

66 [<https://montrealcowork.com/diversite-culturelle-entreprise/>], consulté le 30 juin 2022

67 La dynamique de concertation est portée par le RTCPP (Regroupement des tables de concertation de La Petite-Patrie), qui anime et stimule le milieu.

dables et lutter contre la stigmatisation et les risques d'éviction. À vrai dire, l'arrondissement se soucie des gens vulnérables, isolés, seuls ou marginalisés⁶⁸. D'autre part, il y a une pénurie de ressources communautaires dans l'est du quartier selon le RTCPP puis des groupes communautaires peinent à trouver des locaux abordables dans le quartier. C'est ainsi que l'arrondissement s'est impliqué financièrement pour aider le Centre social et communautaire de La Petite-Patrie à acquérir un bâtiment en 2017⁶⁹.

Cela dit, nous pouvons voir que Dieu est déjà en partie à l'œuvre dans cet arrondissement puisque le Créateur continue d'établir de nouvelles communautés de foi qui favorisent un mouvement de revitalisation qui a un impact positif sur la détresse, le chaos, la peur et la violence⁷⁰. Ci-dessous, vous trouverez une liste d'une partie des organismes au service de Rosemont-La Petite Patrie.

Le Centre communautaire Petite-Côte (anciennement Carrefour communautaire de Rosemont l'Entre-Gens (5675, rue Lafond, 514-722-1851). La mission consiste à améliorer la qualité de vie individuelle, familiale, économique et sociale des résidents de Rosemont en créant un milieu de vie favorisant la participation citoyenne et l'entraide. Antonin Favron nous a apporté que la force de ce centre communautaire consistait à réunir plusieurs services offerts à la mixité des générations. Celui-ci précise que le besoin principal consiste à nouer des relations avec autrui. Enfin, il souhaite être appuyé financièrement dans l'intention d'accroître les services et se procurer éventuellement un bâtiment.

68 [<https://dre.cdrosemont.org>], consulté le 1 décembre 2018.

69 Sept organismes à but non lucratif logent dans cet immeuble de la rue Drolet. Plus de 20 000 citoyens bénéficient des services sociaux qu'ils fournissent.

70 Stark R. *L'essor du christianisme*. France, Excelsis, 2013.



La Corporation de développement communautaire de Rosemont (CDC Rosemont) (5350, rue Lafond, 514 524-1797) célèbre 30 ans d'engagement dans le quartier en favorisant la contribution du milieu communautaire et la concertation des acteurs autour du développement social. La CDC privilégie une approche de concertation et de réseautage, de prise en charge collective, de responsabilisation, de mobilisation et de revendication qui favorise le leadership collectif, l'espace pour les débats et la participation citoyenne. Selon le besoin exprimé par le milieu et ses membres, la CDC de Rosemont peut jouer un rôle de leader, d'accompagnateur aussi bien que de soutien.

Le Regroupement des Tables de concertation de la Petite-Patrie (RTCPP) (6839-A, rue Drolet, 514 419-6072). La mission consiste à réunir les Tables de concertation de la Petite-Patrie pour favoriser l'échange d'informations entre les instances de concertation du quartier. Par exemple, la mobilisation vise à améliorer la qualité de vie en revendiquant un meilleur financement pour les organismes communautaires. Il s'agit aussi d'améliorer les services de proximité pour les résidents du quartier en soutenant l'élaboration du projet de la Récolte engagée⁷¹ et l'amélioration des conditions de logement des locataires vulnérables. Sans compter que ce regroupement favorise la solidarité entre les membres, partenaires et citoyens en insistant sur l'intégration des nouveaux arrivants. Finalement, la vie associative démocratique importe de même que l'approfondissement des connaissances sur les enjeux du quartier et l'appropriation citoyenne aux diverses activités du RTCPP.

Le Centre Au Puits (3505, rue Bagot, 514 843-5004) a été fondé en 1982 pour accueillir et accompagner des adultes souffrant de solitude ou d'isolement social afin de leur permettre, chacun selon leurs capacités, de vivre de façon autonome et responsable, de s'épanouir et d'être plus heureux.

Le Centre des femmes de Rosemont (5350, rue Lafond, 514 525-3138) offre aux femmes un lieu d'appartenance, un milieu de vie accueillant, un réseau d'éducation et d'action afin d'améliorer leurs conditions de vie et de favoriser leur autonomie.

La Maison grise de Montréal (C.P. 123, Succ. Rosemont, 514 722-0009) a pour mission d'accueillir, héberger, en-71 Permet de récupérer les fruits et légumes invendus du marché Jean-Talon et de les redistribuer aux personnes défavorisées pour lutter contre le gaspillage et l'insécurité alimentaire.

cadrer et de soutenir des femmes en difficulté afin de les aider à reprendre du pouvoir sur leur vie et favoriser leur réinsertion sociale. Victimes de violence et d'abus de toutes sortes, ces femmes sont, pour la plupart, recommandées par les professionnels du Réseau mais elles peuvent également y être admises par leur propre initiative.

Compagnons de Montréal (6365, rue de Saint-Vallier, 514 727-4444) est un organisme à but non lucratif qui favorise la promotion et l'autonomisation des personnes différentes et ce depuis 1960. Sa mission vise à offrir des milieux de vie, d'apprentissage et d'inclusion stimulants pour adultes vivant avec une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme.

Les Habitations pignon sur roues (3150, rue Rachel, 514 529-9777) ont été fondées pour permettre à des personnes ayant une déficience motrice de vivre en logement de façon autonome avec des services optimisés de maintien à domicile 24 heures par jour et sept jours par semaine. Tout en favorisant leur inclusion, les Habitations pignon sur roues leur permettent aussi d'améliorer sensiblement leur qualité de vie et leur capacité de prendre en charge l'organisation de leur milieu de vie.

Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal (PCEIM) (5350, rue Lafond, 514 255-1054) favorise l'intégration et la participation sociale des personnes vivant une problématique de santé mentale, notamment par le biais de la mixité citoyenne. Pour ce faire, ses activités et projets ont pour objectifs d'outiller leurs membres pour une participation au processus décisionnel de l'organisme, de les accompagner dans leur démarche d'intégration communautaire, d'améliorer leur réseau de relations et d'augmenter l'entraide entre eux.

Lettres en main (5483, 12^e Avenue, 514 729-3056) existe pour réduire le taux d'analphabétisme, pour sensibiliser la population de

même que les intervenants puis pour défendre les droits des personnes quasi analphabètes.

La Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie (5542, 6^e Avenue, 514 728-2965) est un organisme sans but lucratif qui œuvre depuis 1992 à la promotion, à la valorisation et à la préservation de l'histoire de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie. Elle vise à rassembler les personnes intéressées par l'histoire et désireuses de participer à des rencontres, à des études, à des recherches et à des activités en vue de mieux connaître le patrimoine vécu, car la tradition peut donner lieu à l'inspiration.

L'Arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie désire agir avec la communauté pour favoriser l'appropriation des lieux par tous, pour éviter l'embourgeoisement et les inégalités sociales dans les actions posées. Le cadre de gouvernance pour les comités milieu de vie est formé de citoyens et favorise la collaboration avec des comités en vue de planifier les actions réalisables⁷².

4.1 LES FAMILLES

L'arrondissement compte 32 585 familles, dont 25 875 avec conjoints (79 %) et 6710 monoparentales (21 %). Le nombre de familles s'est accru de 4,1 % de 2011 à 2016, et parmi celles-ci, ce sont celles avec enfants qui ont connu la hausse (5,8 %) la plus marquée. Les familles sans enfants ont augmenté de 1,9 %, alors que le nombre de familles monoparentales ont diminué de 1,9 %.

Le Carrefour familial l'Intermède (5350, rue Lafond, 514 527-5188) est un milieu de vie pour les familles qui profitent de la halte-répit et des activités parentales.

CooPÈRE Rosemont (3958, rue Dandurand, 72[http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARROND_RPP_FR/MEDIA/DOCUMENTS/RPP_RAPPORT%20DE%20GESTION%202017%20JUILLET.PDF], consulté le 29 novembre 2018

514 419-4736) accueille des pères dans un esprit de mixité sociale pour favoriser leur intégration, parfaire leurs habiletés parentales et chercher des solutions. La mission vise à maintenir l'engagement paternel dans un esprit de coparentalité tout en visant le bien-être des enfants.

L'Oasis des enfants de Rosemont (2555, rue Holt, 514 374-9111) offre un lieu d'accueil, d'écoute et d'accompagnement aux enfants et à leur famille, notamment en situation de vulnérabilité. En outre, cet organisme prend part au développement émotif, physique et intellectuel des enfants par le biais d'activités et de services accessibles.

4.2 LES ADOLESCENTS/JEUNES

Nous souhaitons également porter notre attention sur l'adolescence. Cette période de transition présente un risque élevé de dérives qui empêcherait l'adolescent de faire des choix conformes à ses désirs⁷³. Pourtant, à force de recevoir des reflets favorables de la part du milieu, l'adolescent arriverait à prendre conscience de ce qu'il est en train de devenir ou bien, à l'inverse, il éprouverait un sentiment de confusion intérieure. Certes, les demandes et besoins diffèrent pour chaque jeune, alors les collaborations et partenariats doivent représenter cette variété. Selon les statistiques récoltées, les 0 à 14 ans représentent 14 % de la population de l'arrondissement et les 15 à 24 ans comptent pour 10 % du total. Voici les organismes existants qui concernent les adolescents et les jeunes adultes.

Accès-Cible Jeunesse Rosemont (5365, 1^{re} Avenue, 514 723-6723). L'objectif est d'améliorer la qualité de vie et l'autonomie des jeunes en offrant un lieu, des activités puis des services. Ainsi, les adolescents seront intégrés à une communauté, éduqués puis comblés dans leurs besoins.

Côté-Cour Côté Jardin (5350, rue Lafond, 514 725-7040) vise à ce que les jeunes acquièrent une véritable culture du théâtre et de la danse par la pratique, l'expérimentation et la création. Leur troupe lutte contre la violence, œuvre dans les centres communautaires pour faire connaître la culture et offre des camps d'arts pour les enfants défavorisés.

Perspectives Jeunesse (6839, rue Drolet, 514 303-0599) soutient les jeunes sur le plan personnel, scolaire et social dans une perspective de prévention de l'abandon ou de réinsertion scolaire. L'organisme outille les parents qui sont essentiels dans la lutte contre l'abandon scolaire.

Le Service d'hébergement Saint-Denis (C.P. 173, succ. Saint-Michel, 514 374-6091) est un organisme à but non lucratif qui héberge des jeunes en difficulté ou de jeunes sans-abris et qui leur vient en aide depuis 1976. Le Service d'hébergement Saint-Denis est une réelle option préventive à l'itinérance et à la dégradation des conditions de vie.

4.3 LES AÎNÉS

Pareillement, nous désirions nous impliquer dans le vécu des aînés qui peuvent développer des problèmes en matière de santé et de bien-être lorsque leurs besoins sociaux sont non comblés. Pour sûr, le sentiment d'être connecté avec d'autres personnes et de participer à des activités sociales contribue au bien-être et au sentiment d'indépendance des aînés. Nous comptons 13 915 personnes âgées de 65 à 79 ans (10 %), 6645 personnes âgées de 80 ans et plus (5 %), dont 1345 sont âgées de plus de 90 ans. Voici les organismes existants qui concernent les aînés.

Le Carrefour Montrose (5350, rue Lafond, 514 521-7757) a été mis sur pied pour améliorer la qualité de vie des personnes âgées vivant à domicile.

73 [[youtube.com/watch?v=AkVDkgPBpNE](https://www.youtube.com/watch?v=AkVDkgPBpNE)], consulté le 29 novembre 2018.

L'Association de loisirs pour personnes à autonomie réduite (ALPAR) (5350, rue Lafond, 514 524-7328) a vu le jour dans le quartier de Rosemont grâce à l'initiative de personnes bénévoles, elles-mêmes à autonomie réduite. L'organisme vise principalement à contrer l'isolement des aînés qui ont difficilement accès aux activités organisées dans la communauté. Josée Lambert, qui est la directrice générale, relate que la force de l'organisme consiste à maintenir le pouvoir décisionnel des membres. Ces derniers s'inscrivent facilement au vécu de la communauté et siègent en partie au conseil d'administration de l'organisme.

4.4 LA PAUVRETÉ

Nous croyons à l'importance d'être profondément impliqués en ce qui concerne les personnes démunies. Ceci évoque les priorités d'action du RTCPP⁷⁴ concernant la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale dans le quartier. Le recensement de la population en 2016 a dénombré que 32 % avaient gagné moins de 20 000 \$ au cours de l'année. Parmi les 136 220 personnes vivant dans un ménage privé sur le territoire de l'arrondissement, 25 250 individus se trouvent dans une situation de faibles revenus, une proportion de 18,5 % de la population. Voici la liste des organismes existant selon les besoins alimentaires et de logement.

1. Besoin alimentaire

L'épicerie solidaire de Rosemont (6178, 19^e Avenue, 438 883-9143). Le concept permet à ses membres d'acheter leurs denrées à coût réduit (30 % à 40 % du prix de détail). À ceci s'ajoute que l'épicerie offre un lieu favorisant les échanges et où les gens se connaissent.

Bouffe-Action de Rosemont (5350, rue Lafond, 514 523-2460) propose des activités
74 Regroupement des tables de concertation de La Petite-Patrie

collectives, participatives, éducatives de même que des espaces d'échange autour de la sécurité alimentaire. Selon la directrice Annick Reinhardt, le lieu est central à Bouffe-Action, car tous sont bienvenus à la table. En outre, l'organisme souhaite agrandir l'espace de service et développer l'est de Rosemont, soit le secteur où on repousse les nouveaux arrivants et les minorités. En somme, Bouffe-Action est également pionnier par l'ouverture d'un jardin conçu pour les familles immigrantes dans ce secteur.

Centre de ressources et d'action de La Petite-Patrie (6839, rue Drolet, 514 277-4933) offre des services et des activités qui favorisent une saine alimentation et veille au bien-être des résidents. Il s'agit d'un lieu d'éducation populaire, propice à l'engagement social et à l'épanouissement de soi.

Regroupement Partage (5789, rue d'Iberville, 514 383-2460) travaille à l'avancement et à l'élaboration de solutions durables en sécurité alimentaire.

Armée du Salut (6735, boul. Pie-IX, 514 722-8534) a pour mission de manifester l'amour de Jésus-Christ, de combler les besoins essentiels des gens tout en exerçant une influence transformatrice sur les collectivités.

Organismes paraecclésiastiques

L'Église baptiste évangélique de Rosemont offre le camp de jour Joie et Vie en plus d'un service de garde tout l'été pour aider les familles du quartier. Aussi, le pasteur Richard Chouinard nous a confié que cette Église ouvre ses portes à un comptoir alimentaire et vestimentaire de façon hebdomadaire. Aussi, la Société Saint-Vincent-de-Paul (5205, rue Saint-Zotique Est) sert les personnes vivant une situation difficile, sans égard à leur culture, à leur langue ou à leur religion.



2. Logement abordable

Pour éviter que certains propriétaires expulsent abusivement des locataires, l'arrondissement a instauré des mesures pour encadrer l'agrandissement, la subdivision et le changement d'affectation des logements⁷⁵. D'autre part, le développement immobilier se produit principalement dans l'ouest de Montréal pendant que les intervenants communautaires souhaitent favoriser le développement de l'est de Rosemont. Cela dit, les infrastructures, les activités, les projets et l'offre de services ont besoin d'être développés⁷⁶.

Le comité logement Rosemont (5350, rue Lafond, local R-145, 514 597-2581) défend les droits des locataires et de promotion du logement social dans le quartier Rosemont. C'est une organisation autonome et démocratique qui fonctionne essentiellement grâce à l'engagement et à la participation de ses membres.

Un toit pour tous (6910, rue Saint-Denis, 438 396-0665) est un outil de développement social et communautaire qui favorise la prise en charge par la communauté du développement local en matière d'habitation et d'aménagement du territoire. Au centre de ces habitations à prix modique se trouve une cour intérieure pour favoriser la connexion entre les voisins.

Habitations communautaires Loggia (3950, rue Bellechasse, 514 374-9309) offre des logements à prix abordable en priorité aux personnes à revenu modeste du quartier Rosemont.

4.5 L'IMMIGRATION

Pour continuer, nous nous sommes parallèlement intéressés à la migration des campagnes aux villes. En fait, lorsque nous nous engageons à réfléchir à un contexte urbain, nous cherchons à établir un lien entre la géographie humaine dans l'intention de contextualiser la mission. Certains

⁷⁵ [http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/AR-ROND_RPP_FR/MEDIA/DOCUMENTS/RPP_RAPPORT%20DE%20GESTION%202017%20JUILLET.PDF]

⁷⁶ [http://www.cdrosemont.org/table_est], consulté le 11 décembre 2018.

parlent d'un véritable phénomène, et c'en est un, puisque les migrations à l'intérieur du Québec ont engendré des pertes migratoires accrues particulièrement pour Montréal (- 48 300 personnes). Malgré tout, l'agglomération de Montréal connaît, depuis 2008, un accroissement migratoire positif⁷⁷. Bien qu'elle ait fluctué beaucoup au cours des ans, l'immigration internationale demeure le moteur principal de la croissance démographique de Montréal.

Quant à la population immigrante dans l'arrondissement Rosemont-La Petite Patrie elle totalise 30 620 individus lesquels résident principalement dans le district Marie-Victorin. Pour que l'immigrant devienne un citoyen à part entière, il importe que le Gouvernement du Québec propose des mesures accrues pour faciliter le rapprochement interculturel entre les immigrants et les membres de la société d'accueil⁷⁸. Voici les organismes existants.

La Maisonnée (6865, rue Christophe-Columb, 514 271-3533) collabore avec divers organismes dans l'intention d'aider les immigrants à développer leur autonomie puis de vivre le plus harmonieusement possible. Notamment, La Maisonnée offre un service complet en employabilité puis le nouvel arrivant trouvera du réseautage, des visites d'observation en entreprise, des séances

d'information et des placements en stage supervisé en milieu de travail.

Conseil canadien pour les réfugiés (6839 A, rue Drolet, bureau 301, 514 277-7223) est voué à la défense des droits et à la protection et l'établissement des réfugiés puis des immigrants au Canada. Le Conseil est au service de ses membres pour combler les besoins en matière d'échange d'informations et d'expériences.

5. APPLICATION

Nous avons la volonté que l'écoute et la réflexion du contexte de Rosemont-La Petite Patrie mènent foncièrement à une mise en action. En réalité, nous cherchons à renouveler et à transformer nos praxis⁷⁹ afin de mieux répondre aux enjeux que nous avons identifiés. Finalement, nous proposons des pistes de réflexion et applications possibles qui découlent de l'écoute et la réflexion de notre contexte qui nous a permis de cibler les différents enjeux.

À première vue et considérant les besoins des diverses populations, nous croyons que les Églises sont appelées à aimer leur ville par des gestes concrets. Les chrétiens pourraient s'engager comme bénévoles au Carrefour familial Intermède et participer aux volets éducatifs et même aux répit parentaux. L'implication pourrait également se dérouler à l'Oasis des enfants et contribuer ainsi au développement émotif, physique et intellectuel des enfants. Finalement, ils pourraient participer aux Tables de concertation concernant la famille afin d'être à jour sur les problématiques et de pouvoir établir des relations avec le réseau.

⁷⁷ Analyse démographique La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2016-2017, Ville de Montréal, est une publication de Montréal en statistiques, Division de l'intelligence économique Service du développement économique Ville de Montréal, mars 2018, ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques. Toutes les données contenues dans ce document proviennent de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

⁷⁸ [http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:i78Q9F_E5kcJ:www.assnat.qc.ca/Media/Process.aspx%3FMediaId%3DANQ.Vigie.Bll.DocumentGenerique_117831%26process%3DDefault%26token%3DZY-MoxNwUn8ikQ%2BTRKYwPCjWrKwg%2BvIv9r-jij7p3xLGTDmLVSmJLoqe/vG7/YWzz+&cd=2&hl=fr&ct=clnk&gl=ca&client=safari], consulté le 2 décembre 2018.

⁷⁹ Le terme *praxis* consiste à atteindre des comportements rationnels par la compétence morale acquise. La *praxis* est comprise comme étant les actions d'individus ou de groupes en société, dans l'Église ou à l'extérieur de celle-ci.

D'autre part, pour permettre aux adolescents d'atteindre leur plein épanouissement⁸⁰, nous pourrions offrir notre temps à l'organisme Côté-Cour Côté Jardin. Nous collaborerons ainsi à poursuivre leur mission d'instaurer une véritable culture du théâtre et de la danse. Aussi, nous pourrions participer à l'embellissement de notre ville par les diverses expressions artistiques ou en prenant part à l'organisme Perspectives Jeunesse. Quoi qu'il en soit, l'engagement des adolescents dans une activité collective contribue à sa propre réalisation personnelle⁸¹.

Pour prendre part à l'épanouissement des aînés et à leur bonheur, nous recommandons aux Églises de se joindre à la Table de concertation des aînés ou de participer aux appels d'amitié⁸². En effet, l'isolement peut avoir des conséquences dramatiques sur leur santé physique et psychologique, mais aussi sur celle de notre ville qui se prive d'une richesse inestimable. Pour que notre ville soit transformée par Jésus-Christ et les valeurs de son royaume, décidons de soutenir l'organisme ALPAR et. L'organisme vise principalement à contrer l'isolement des aînés qui ont difficilement accès aux activités organisées dans la communauté à cause de limites dues à l'âge, à la maladie ou à un handicap. Au final, encourageons la philanthropie pour assurer l'épanouissement de nos aînés

Concernant l'égalité sur tous les plans, nous pouvons nous réengager auprès des démunis avec un dévouement magnanime qui confond tous les intérêts dans l'intérêt général⁸³. Nous proposons aux Églises de

s'associer aux organismes alimentaires en offrant temps et soutien financier puisque les ressources sont rarissimes. Nous proposons de s'associer à la Table de concertation sur la pauvreté et rester concernés par l'ensemble des affaires publiques dans l'intention de rechercher la justice et le bien-être de Rosemont-La Petite-Patrie. Pour tout dire, engageons-nous dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale dans le quartier.

En fin de compte, dans l'intention d'offrir des possibilités multiples aux demandeurs d'asile, aux réfugiés et aux immigrants, participons à la Table de concertation pour être sensibilisées sur le sujet. Nous devons devenir des citoyens engagés envers notre nation en nous préoccupant des besoins des gens⁸⁴ et en recherchant la justice et l'équité pour le bien de nos quartiers. Parallèlement, nous pouvons pratiquer l'hospitalité et montrer la miséricorde de Dieu en invitant nos voisins à partager le repas⁸⁵. La table est un symbole de restauration du monde, d'égalité et de confession puisqu'il n'y a que très peu d'endroits où les gens peuvent se montrer vulnérables. La table est aussi un lieu de possibilités pour échanger sur ce que nous voulons accomplir en vue de faire une différence dans la société. Finalement, Augustin fait culminer les vertus dans la charité (caritas), forme suprême de l'amour puisque, se donnant sans réserve, la charité s'assure la possession du Bien suprême⁸⁶.

80 Près d'un adolescent sur trois (29 %) présente un niveau élevé de détresse psychologique, selon les données dévoilées par l'Institut de la statistique du Québec. [Cloutier, R. et Drapeau, S. *Psychologie de l'adolescence*. Éditions Gaëtan Morin, 2008.]

81

82 47 % des aînés habitent seuls

83 Charles, Taylor (traduit par Patrick Savidan). *L'Âge séculier*. Paris, France : Éditions du Seuil, 2011, p. 365

84 Hybels, B, *Courageous Leadership*, Zondervan, 2002

85 Cook, Ryan, « Things I have learned from 2.5 years of opening our home on Monday evenings », [<https://fityourself.club/things-i-ve-learned-from-2-5-years-of-opening-our-home-on-monday-evenings-6565e8adbbf9>], consulté le 11 décembre 2018 (traduction par Carole Tapin).

86 Bertel, A. « L'idée du mal chez saint Augustin et sa critique du manichéisme » [<https://philitt.fr/2015/05/03/lidee-du-mal-chez-saint-augustin-et-sa-critique-du-manicheisme/>], consulté le 11 décembre 2018.

CONCLUSION

Nous espérons que cette recherche sera utile et incitera les Églises à s'engager par des gestes concrets dans la vie communautaire de l'arrondissement Rosemont–La Petite-Patrie. En effet, le dynamisme de la vie communautaire et la collaboration impressionnante des divers organismes poussent les Églises à s'engager envers le bien-être du quartier.

Il convient que les commentaires recueillis ne représentent qu'une facette de la réalité. Il serait donc intéressant de dresser le portrait complet de l'arrondissement. Comme l'introduction le mentionne, cette recherche visait à mieux connaître la population de Rosemont–La Petite-Patrie. L'angle exploité dans cette recherche touche plutôt l'aspect ecclésial et communautaire.

Cette exégèse propose plusieurs idées aux Églises, et il est bien de servir les organismes existants puisqu'ils font un travail remarquable et connaissent le milieu. Pourquoi ne pas prendre part au bien-être de Rosemont–La Petite-Patrie en aidant ces organismes? Apprenons à les connaître davantage et aidons-les à accomplir leur mission par des gestes concrets en vue de transformer cet arrondissement selon les valeurs du Royaume.

BIBLIOGRAPHIE

Alexander T. D. et all, *Dictionnaire de théologie biblique, (Or)*, Excelsis, Charols, 2012

Auteurs collectifs, *Mission Chrétienne interculturelle Canada*, Centre de ressources et d'observation de l'innovation religieuse, Université Laval, consulté dans [<https://croir.ulaval.ca/fiches/e/mission-chretienne-interculturelle-mci-canada/>], le 28 novembre 2018.

Bachand R. Gagné R. Homsy, M. *Montréal : boulet ou locomotive*, HEC Montréal, novembre 2014, consulté sur [https://www.institutduquebec.ca/docs/default-source/recherche/4328_etudemontreal_.pdf?sfvrsn=2], le 5 décembre 2018.

Benesaieh, K. « Lozeau ferme boutique », La Presse, 30 juin 2022

Bérard, Diane « LocoMotion, un projet de mobilité qui plaira à Patrick Lagacé » Les Affaires, 13 septembre 2018

Bertel, A. « L'idée du mal chez saint Augustin et sa critique du manichéisme » [<https://philitt.fr/2015/05/03/lidee-du-mal-chez-saint-augustin-et-sa-critique-du-manicheisme/>], consulté le 11 décembre 2018.

Bérubé, Nicolas, « Quand est-ce qu'un enfant va se faire frapper ? » 18 octobre 2021

Bérubé, Nicolas, « Vitesse réduite à 10 km/h dans les ruelles », La Presse, 6 avril 2022

Cloutier, R. et Drapeau, S. *Psychologie de l'adolescence*. Éditions Gaëtan Morin, 2008.

Cook, Ryan, « Things I have learned from 2.5 years of opening our home on Monday evenings », [<https://fityourself.club/things-ive-learned-from-2-5-years-of-opening-our-home-on-monday-evenings-6565e8adbbf9>], consulte le 11 décembre 2018, traduction par Carole Tapin.

Corbett, Steve ; Fikkert, Brian. *Quand aider fait du tort* (édition française, emplacement du Kindle 2063, Direction Chrétienne Inc., Édition du Kindle.

Cyruvik, B. *Un merveilleux malheur*. Paris, Éditions Odile Jacob, 2002, p. 103.

Ducas, Isabelle, « Plus d'agriculture urbaine dans Rosemont–La Petite–Patrie », La Presse, 6 avril 2021

Gauthier, Madeleine, *Les jeunes Québécois des nomades*, Université Laval, Québec, 2003.

Gruda, Agnès, « Une planète de plus en plus populiste », La presse, 21 mars 2019

Guretzki, David, *Karl Barth*, InterVarsity Press. 2016.

Hybels, B. *Courageous Leadership*. Zondervan, 2002.

Journal des débats de l'Assemblée nationale, jeudi 6 décembre 2018, vol. 45, no. 7 [http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/assemblee-nationale/42-1/journal-debats/20181206/231785.html#_Toc531965892], consulté le 11 décembre 2018.

Keller, T. *Center Church*. USA, Zondervan, 2012.

La Nouvelle Bible Segond : Édition d'étude, Alliance Biblique Universelle, Paris, 2002.

Labbé, J. « Les voitures devront ralentir sur les artères de Rosemont-La Petite-Patrie » [https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1099542/limite-vitesse-montreal-rosemont-petite-patrie-circulation-automobile], consulté le 23 novembre 2018.

Laporte, S « Pourquoi parler français? », *La Presse*, 25 juin 2022.

Léveillé, Jean-Thomas, « Rosemont passe à la vitesse supérieure », *La Presse*, 2 novembre 2020

Linteau, Paul-André. *Brève histoire de Montréal (French Edition)* (Emplacements du Kindle 1899-1906). Editions du Boréal. Édition du Kindle.

Nadeau, Alexandra (2018). *Racines citoyennes. Le rôle des initiatives citoyennes dans la gouvernance urbaine des changements climatiques: le cas de Montréal* Mémoire. Québec, Université du Québec, Institut national de la recherche scientifique, Maîtrise en études urbaines, 157 p.

Nadeau, J.-G. (2004). La pratique comme lieu de la théologie pratique. *Laval théologique et philosophique*, 60(2), 205-224. <https://doi.org/10.7202/010342ar>

Ocampo, Roxanne, *Laïcité : une majorité de Québécois derrière la CAQ*, *La Presse*, 26 novembre 2018, consulté dans [https://www.lapresse.ca/actualites/politique/politique-quebecoise/201811/26/01-5205683-laicite-une-majorite-de-quebecois-derriere-la-caq.php], le 28 novembre 2018.

Querrien, A. « Richard Sennett, *La ville à vue d'œil*, 1992 » [https://www.persee.fr/doc/aru_0180_930x_1992_num_55_1_1689_t1_0202_0000_2], consulté le 11 novembre 2018.

OTT, Craig, Stephen J. Strauss et Timothy C. Tennent, *Encountering Theology of Mission: Biblical Foundations, Historical Developments, And Contemporary Issues*, Grand Rapids, Mich., Baker Academic (coll. Encountering mission), 2010.

Paya, Christophe (dir.), *Dictionnaire de Théologie Pratique, (Or)*, Excelsis, Charols, 2011.

Pilon-Larose, Hugo, « Legault assure qu'il est « très connecté » sur la réalité », *la Presse*, 29 avril 2021

Rosemont-La Petite-Patrie, il y a longtemps que je t'aime, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, Montréal, 2012.

Rothfork, John « Modern Social Imaginaries by Charles Taylor » Article in *Rocky Mountain Review of Language and Littérature*, Janvier 2006

Smith, G. Indicateurs clés d'une ville transformée. *L'Église en dialogue avec son contexte*, observation sur Montréal.

Stark R. *L'essor du christianisme*. France, Excelsis, 2013.

Taylor, Charles (traduit par Patrick Savidan). *L'Âge séculier*. Paris, France : Éditions du Seuil, 2011.

Taylor, C. (2006). Précis de *Modern Social Imaginaries*. *Philosophiques*, 33(2), 477–483. <https://doi.org/10.7202/013894ar>

Verkuyl, Johannes, « The Kingdom of God as the Goal of the Missio Dei », *International Review Mission*, 68/270 (1979), Associe missio dei au Royaume de Dieu

Vigneault, A. « Pour aider les ados en détresse », [http://plus.lapresse.ca/screens/e86a422e-dc0c-4544-a049-dc978fb24f09__7C__0.html], consulté le 10 décembre 2018.

Wilkins-Laflamme, Sarah, *Les religions au Canada : Bref portrait statistique*, Centre d'études ethniques des universités montréalaises, 2014, consulté dans <https://www.ceetum.umontreal.ca/fileadmin/documents/capsules/2014/wilk-fr-2014.pdf>], le 28 novembre 2018.

Yancey, P. *Touché par la grâce*, Éditions VIDA, France, 1997.

Ville de Montréal

Ville de Montréal, Division de la planification urbaine, Direction de l'urbanisme et autres, *Profil des ménages et des logements – arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie*, Montréal, 2015, p. 7–28.

Analyse démographique La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2016–2017, Ville de Montréal, est une publication de Montréal en statistiques, Division de l'intelligence économique Service du développement économique Ville de Montréal, mars 2018, ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques. Toutes les données contenues dans ce document proviennent de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

S.A., « Profil sociodémographique 2016 », Ville de Montréal, consulté dans [http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,68087670&_dad=portal&_schema=PORTAL], le 28 novembre 2018.

[http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARROND_RPP_FR/MEDIA/DOCUMENTS/RPP_RAPPORT%20DE%20GESTION%202017%20JUILLET.PDF], consulté le 23 novembre 2018.

[http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7357,77137603&_dad=portal&_schema=PORTAL&id=16490&ret=/pls/portal/url/page/arrond_rpp_fr/rep_annonces/rep_actualites/coll_actualites], consulté le 3 décembre 2018.

[http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/43_MARIE-VICTORIN_V2.PDF], consulté le 2 décembre 2018.

[<https://cite-angus.com/fr/article/un-quartier-tout-neuf-a-montreal/>], consulté le 11 novembre 2018.

[<https://dre.cdcresemont.org>], consulté le 1^{er} décembre 2018.

[<https://dre.cdcresemont.org/sommet-des-actions/liste-des-priorites/>], consulté le 3 décembre 2018.

[http://www.cdcresemont.org/table_est], consulté le 11 décembre 2018.

[http://plus.lapresse.ca/screens/0722c376-1800-48ef-8ae7-78ebba923d5f__7C___0.html], consulté le 2 décembre 2018.

[<https://habitermontreal.com/habiter-rosemont-la-petite-patrie>], consulté le 11 décembre 2018.

[<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1071811/dons-charite-bienfaisance-generosite-canadiens-quebecois>], consulté le 3 décembre 2018.

[<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/segments/reportage/66535/migration-interne-banlieue-ville>], consulté le 1^{er} décembre 2018.

[http://plus.lapresse.ca/screens/79b75a81-a5ac-44fb-9143-f7d8701560c7__7C___0.html?utm_medium=Ulink&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen], consulté le 8 décembre 2018.

[<https://www.ledevoir.com/societe/243224/en-ville-ou-en-campagne-ils-sont-700-000-ces-citadins-qui-prevoient-migrer-vers-la-campagne>], consulté le 2 décembre 2018.

[<https://www.stespritderosemont.ca>], consulté le 11 décembre 2018.

S.A., « Histoire du métro », Société de transport de Montréal, consulté sur [<http://www.stm.info/fr/a-propos/decouvrez-la-STM-et-son-histoire/histoire/50-ans-dhistoire-du-metro>], le 28 novembre 2018.

[http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:i78Q9F_E5kcJ:www.assnat.qc.ca/Media/Process.aspx%3FMediaId%3DANQ.Vigie.BII.DocumentGenerique_117831%26process%3DDefault%26token%3DZy-MoxNwUn8ikQ%2BTRKYwPCjWrKwg%2Bvlv9rjij7p3xLGTZDmLVSmJLoqe/vG7/YWzz+&cd=2&hl=fr&ct=clnk&gl=ca&client=safari], consulté le 2 décembre 2018.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_Saint-Édouard_de_Montréal], consulté le 11 décembre 2018.

[<youtube.com/watch?v=AkVDkgPBpNE>], consulté le 29 novembre 2018.

[https://montreal.ca/programmes/projets-participatifs-citoyens-de-rosemont-la-petite-patrie?fbclid=IwAR159hDjA4fFCiJeLN3l_SrU_rd23mR63nJ0iFomg_-bp8TlcVJUnHLfgyE